

• Côtes d'Armor

MAGAZINE

N°197 / AVRIL/MAI/JUIN 2024



CONTRATS DE TERRITOIRE / P.9

SOLIDAIRES ET ÉQUITABLES

ÇA NOUS RASSEMBLE / P. 34-35 L'ÂGE D'OR DES JOLIES COLONIES DE VACANCES

CHRISTIAN COAIL
président du Département
des Côtes d'Armor

Édito



THIERRY JEANDOT

Les solidarités comme priorité

Chef de file des solidarités, le Département est aussi l'un des garants de la solidarité territoriale. Dès 2022, nous avons lancé une nouvelle génération de contrats de territoire pour soutenir directement les projets des communes et des intercommunalités. Loin d'être anecdotique, ce dispositif doté d'une enveloppe de 74 millions d'euros est un véritable outil au service de l'aménagement durable et équilibré de notre département. J'espère que la lecture du dossier dédié dans ce nouveau numéro vous rendra cette action plus concrète. Si l'action de notre collectivité se déploie dans des champs très différents comme les collèges, la sécurité civile, la culture, le sport, l'enseignement supérieur ou encore la coopération européenne, ce sont bien les solidarités qui constituent le cœur de ses missions. Dans un contexte financier difficile pour l'ensemble des Départements, nous nous mobilisons pour accompagner les Costarmoricaines et Costarmoricains les plus fragiles et défendre nos priorités, à savoir, les solidarités, l'écologie et la citoyenneté ●

● SOMMAIRE

4

Ça fait l'actu

Retour sur images / P.4-5
Actus / P.6-7



PASCALLE COZ

14

Ça nous concerne

En bref / P.14-15
L'interview de Christian Coail, président du Département - Une année de forte mobilisation / P.16
En clair : Le budget départemental 2024 / P.18
Le Département investit / P.19
C'est voté : Les décisions de l'assemblée départementale / P.20
Transitions : Les Vigilantes à Lanvallay - La Pépille a soif de biodiversité / P.22

9

Ça fait la Une

Dossier : Contrats départementaux de territoire - Solidaires et équitables / P.9

Ar genskoazell a-raok pep tra

E penn ar jeu emañ an Departamant evit a sell ouzh ar genskoazell. Gantañ ivez e vez gwarantet ar genskoazell etre ar c'hornioù-bro. E 2022 dija hon doa lañset kevratou-tiriad giz nevez evit sikour war-eeun ar c'humunioù hag an etrekumunezhioù d'ober an traoù a faot dezhe. Ar stignad-se n'eo ket dister tamm ebet : 74 milion a euroioù zo lakaet ennañ. Ur gwir ostilh eo evit terkañ hon departamant en un doare padus ha kempouez. Mechañs e vo aesoc'h deoc'h kompren an ober-se pa lennfet an teuliad gouestlet dezhañ er gazetenn nevez-mañ.

Ha pa labourfe an Departamant war a bep seurt tachennoù, evel ar skoloù, ar surentez keodedel, ar sevenadur, ar sport, an deskadurezh uhel pe c'hoazh ar c'henlabour europat, eo ar genskoazell ac'h a d'ober kreizig-kreiz e gefridioù. Erru eo berr an arc'hant gant an holl Departamant. Bec'h a vez roet ganimp koulskoude evit sikour ar re vreskañ en Aodoù-an-Arvor hag evit difenn ar pezh a lakaomp da dremen da gentañ : ar genskoazell, an ekologiezh hag ar geodedouriezh ●




Les partaijjes come permertië

Premier menou des partaijjes, le département est étou iun des garants de l'entraide su le paiz. Dés 2022, j'avons taomé ene nouvelle menerie de gaijjes de paiz à la parfin de souteni à dret fi les idées des comeunes et des inter-comeunalités. Lin d'êtr' faillie, c'te èfère enbonie d'ene pochonnée de 74 millions d'uros ée un vrai affuté à l'usaije de l'arenjerie durabl' et abiotée de notr' département. J'ons den l'espérance qe la lirie du dôssoué-là bâillé den c'te nouviao liméro vous rendra c'te fezerie pu terre à terre. Si l'ajissement de notr' collectivité s'égaille den des endrés point ersemblants entr' ieues come les colaijjes, la séqurité civile, la qhulture, l'esport, les haotes cllasses ou cor l'entraide uropéenne, é ben les entraïdes qi font le qheur de nos missions. Den un entour d'arjient durte pour l'ensembl' des départements, j'nous ramousselons pour aller canté les armoriquiennes et les armoriquiens les pus cazuels et défendr' nos permertiës, à savaer, les partaijjes, l'écologie et la citoyenneté ●

TRIMESTRIEL ÉDITÉ PAR LE DÉPARTEMENT DES CÔTES D'ARMOR.

Courriel : redaction@cotesdarmor.fr / DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Christian Coail. DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Yves Colin. RÉDACTEUR EN CHEF : Bernard Bossard. JOURNALISTES : Laurence Ladier, Virginie Le Pape, Stéphanie Prémel, Marion Sevenier. PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Kristell Hano, Jean-René Guérin (Cac Sud 22 Qerouézée), Paul Menguy, Office Public de la Langue Bretonne, Géraldine Magnan, Yoan Briere - La Lanterne, Fafapics, Philippe Josselin, Pascal Le Coz. ILLUSTRATION DE COUVERTURE : La petite Emi. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Kristell Hano. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION : Dynamo+. IMPRESSION : AGIR GRAPHIC - BP 52207 - 53022 Laval Cedex 9. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. TIRAGE : 328 139 exemplaires. Pour tout problème de réception du magazine, contacter les services de la Poste au 02 99 92 34 59. Magazine imprimé en France sur papier « LEIPA MAG PLUS MAT »

Pour suivre toute l'actualité du Département...

-  CotesdarmorleDepartement
-  @cotesdarmor22
-  Departementcotesdarmor



Département des Côtes d'Armor
9 place du Général de Gaulle - CS 42371
22023 Saint-Brieuc
CEDEX 1

cotesdarmor.fr

Version audio et numérique,
À voir / À écouter

 + SUR cotesdarmor.fr

24

Ça nous rassemble

C'est ici / P.24

C'est d'ici / P.26

Rencontres : GCU, le camping associatif -

Quand camper rime avec participer / P.27 •

Sport en bref / P.28 • Association Un pas vers la forme -

Des seniors à fond la forme / P.29 • Culture en bref /

P.30 • Mélisme(s) - Un chœur grand comme ça / P.31 •

Kersalic à Guingamp - L'Ehpad des gens heureux / P.32

Histoires costarmoricaines : De l'après-guerre

aux années 1980 - L'âge d'or des jolies colonies

de vacances / P.34-35

Viens je t'emmène : Avec Patrick Larinier, vice-

président de Bretagne Vivante en Côtes d'Armor -

Sur les sentiers de la biodiversité / P.36

Jeux : Les mots fléchés de Briac Morvan / P.37

38

Ça se discute

L'expression des groupes

politiques du Conseil

départemental / P.38

40

Portrait

Élisabeth Margoni -

Actrice / P.40



THIERRY JEANDOT

INFOX



THIERRY JEANDOT

1



2



1

L'info dans tous ses états, les 2 et 3 février à Lannion. « Et si on s'éduquait aux médias ? » C'était le thème de l'événement organisé par le Département au Carré Magique et à la salle des Ursulines à l'intention des professionnels, des scolaires et du grand public, avec la participation de nombreux partenaires et le soutien de la Ville, de l'intercommunalité et de la Région. Ici, conférence animée par Samira El Gadir, journaliste de TF1.

GERALDINE MAGNIAN

2

Championnat de France Athlétisme Handisport Elite Indoor le 10 février. À quelques mois des Jeux paralympiques de Paris 2024, 130 sportifs et sportives issus de 54 clubs se sont réunis au sein de la halle Maryvonne-Dupureur de Saint-Brieuc pour se départager les titres nationaux.

Retour sur images



4

THIERRY JEANDOT

3 Dix athlètes des Côtes d'Armor se préparent actuellement pour les Jeux olympiques et paralympiques de Paris. Lors d'une cérémonie de soutien le 27 février, ils ont reçu les encouragements chaleureux de Christian Coail, président du Département, et de Ludovic Gouyette, vice-président délégué aux sports, ainsi qu'une subvention départementale de 2 000 euros.

4 Lancement du Conseil départemental des collégiennes et collégiens. Huit établissements publics et privés se sont portés volontaires pour participer à cette nouvelle instance qui donne la parole aux jeunes. Les élèves – ici les 4^e B du collège Charles-de-Gaulle d'Hillion – y expérimenteront l'action démocratique en présentant des projets concrets pour le bien vivre en Côtes d'Armor à l'horizon 2050.

5 Le 9 février, le décès de Robert Badinter, ancien garde des Sceaux qui a fait abolir la peine de mort en France, a soulevé une vague d'émotion dans tout le pays. Nous sommes ici le 10 décembre 2013 au collège Anatole-Le-Braz de Saint-Brieuc. Le grand homme y était venu présider la cérémonie commémorative de la rafle de 19 lycéens du 10 décembre 1943, devant l'ensemble des élèves.



FAPAPICS



5

THIERRY JEANDOT

ÉLECTIONS EUROPÉENNES

UN TEMPS FORT SUR LA CITOYENNETÉ EUROPÉENNE

En vue des élections européennes le 9 juin prochain, le centre Europ'Armor du Département, labellisé Europe Direct, propose aux élèves de lycée une simulation de session du Parlement européen le 12 avril. Ce temps fort d'une demi-journée se déroulera au Conseil départemental sur le thème de la crise énergétique et des différentes énergies en Europe ●

Inscription à europ.armor@cotesdarmor.fr
 f @ europarmor



CÔTES D'ARMOR MAGAZINE

VOTRE AVIS NOUS INTÉRESSE



Chères lectrices et chers lecteurs du *Côtes d'Armor magazine*, votre revue que le Département publie depuis l'été 1997 fait actuellement l'objet d'une étude de lectorat. Et pour que celle-ci soit la plus riche possible, chaque avis nous intéresse. La consultation, accessible ci-dessous en scannant le QR code ou en se connectant à cotesdarmor.fr, est ouverte durant tout le mois d'avril. Elle ne vous prendra que quelques minutes et nous livrera de précieuses informations pour améliorer ce qui doit l'être et mesurer l'intérêt que vous portez au magazine. Si vous souhaitez recevoir le questionnaire par courrier, il suffit de nous appeler au 02 96 62 22 22 ●

cotesdarmor.fr



TEMPÊTE CIARAN

Dourven : le temps de la réparation

Au mois de novembre, le parc du Dourven, à Tré-drez-Locquémeau, a été sévèrement touché par la tempête Ciaran qui s'est abattue sur la côte ouest. Propriétaire du site, le Département va y mener des travaux de restauration et de sécurisation cette année. Réouverture prévue début 2025.

Avec plus de 200 arbres tombés, soit près de 50 % des essences locales et des plantations exotiques qui composent le parc, c'est désormais un triste tableau qu'offre le site du Dourven. Il faudra attendre septembre prochain pour que démarrent les travaux de sécurisation et de valorisation du bois, cela afin de respecter la période de nidification des oiseaux (d'avril à mi-août). Sur les 400 m³ de bois tombés, près d'un tiers du volume à terre devrait être valorisé en bois d'œuvre, et les 2/3 restants en plaquettes pour chaufferie ou paillage. L'espace naturel sensible, classé Natura 2000, rouvrira ainsi ses portes début 2025. Débuteront alors de nouveaux travaux, consacrés au réaménagement paysager, qui vont faire l'objet d'une nouvelle réflexion globale. Le but : mieux protéger le

site de problèmes à venir ou déjà présents, comme l'érosion du trait de côte ou encore l'évolution des peuplements d'arbres soumis aux aléas climatiques. Avis aux amateurs et amatrices d'art contemporain : pendant la réhabilitation du site, la programmation de la galerie du Dourven, gérée par Lannion Trégor Agglomération, a été adaptée et repensée hors les murs ●

lannion-tregor.com/fr/sport-culture/la-galerie-du-dourven



YOAN BRIERE - AGENCE LANTERNE BZH

SPORT ADAPTÉ

Yes You Trail : ça redémarre !



Après le succès des éditions 2022 et 2023, le Département remet sur pied l'opération Yes You Trail. Le principe : proposer des trails adaptés aux personnes atteintes d'un handicap mental et/ou psychique. Deux courses ont déjà été organisées, à Lannion le 18 février et à Saint-Brieuc le 23 mars. Voici les quatre dates à venir : Landes et Bruyères à Erquy le 27 avril, le Trail du lac à Guerlédan le 7 septembre, le trail de l'ours à Tréguier le 3 novembre et la course aux dahuts à Saint-Gilles-du-Mené le 14 décembre. ●

Inscriptions : cotesdarmor.fr/yesyoutrail

23 JUIN À GUERLÉDAN

La Journée mondiale olympique et paralympique

À quelques jours de l'ouverture officielle des Jeux olympiques de Paris, le Département des Côtes d'Armor vous invite à vous mettre dans l'ambiance ! Au programme du 23 juin sur le site sportif de la base départementale de Guerlédan, initiations, démonstrations et animations à foison. L'occasion de découvrir et essayer de nombreux sports olympiques et paralympiques, en partenariat avec le Comité départemental olympique et sportif (CDOS) et les clubs sportifs des Côtes d'Armor ●

Programme complet sur cotesdarmor.fr



SORTIR

L'agenda culturel et sportif

Envie de bouger, d'assister à un concert, une expo ou un spectacle, ou de faire monter l'adrénaline devant une compétition sportive ? Rendez-vous sur l'agenda du Cri de l'Ormeau (cridelormeau.com) pour les sorties culturelles, ou sur ceux, alimentés par les offices de tourisme costarmoricains, de cotesdarmor.fr et cotesdarmor.com pour les événements culturels et sportifs ●

ÉTUDES EN SANTÉ

Se préparer dès le lycée



ISTOCK

Depuis peu, la faculté de médecine de Rennes 1, en partenariat avec le lycée briochin Ernest-Renan, propose aux élèves des lycées publics costarmoricains un Parcours de découverte des études en santé (PDES). La session inaugurale de janvier dernier a fait carton plein avec 84 personnes inscrites. Objectif du PDES : accompagner les élèves qui souhaitent s'engager dans

un parcours d'études en santé, et les aider à faire leur choix. Pierre Fillâtre, médecin réanimateur et professeur associé à l'UFR de Rennes, pilote sa mise en place ; Cyril Gestin, enseignant, est coordinateur au lycée Ernest-Renan où seront dispensés les cours du PDES. La prochaine session devrait avoir lieu en novembre ●

sup.cotesdarmor.fr/actualites

TÉBÉO

Rendez-vous en Côtes d'Armor : l'émission



Le dernier dimanche de chaque mois, à 18h, Mathilde Quémener présente *Rendez-vous en Côtes d'Armor*, un magazine qui aborde tous les aspects de la vie costarmoricaine (économie, culture, sport, vie associative) à travers des reportages et un invité. Au programme des dernières émissions à revoir en replay : le 28 janvier, une journée avec Corinne Antoine-Guillaume, directrice de l'Ehpad de Kersalic à Guingamp ; le 25 février, le hameau conçu en habitats légers de Saint-André-des-Eaux en réponse à la crise du logement. À l'heure où nous écrivons ces lignes, le sujet de la dernière émission reste secret, alors... *Rendez-vous en Côtes d'Armor* sur Tébéo ! ●

Replay : tebeo.bzh/video/rendez-vous-en-cotes-darmor

FIL D'INFOS

Grande journée de solidarité autour de la PLB muco et la Rando muco le samedi 29 juin, à Callac, afin de collecter des fonds au profit de la mucoviscidose. Un rendez-vous incontournable du Centre-Bretagne. plbmuco.org ● **Prochaine assemblée plénière du Conseil départemental** le 24 juin. À suivre en direct sur cotesdamor.fr ● **Le 114, désormais accessible**, est le numéro d'urgence gratuit, disponible 24h/24h et 7j/7, réservé aux personnes sourdes, sourdaveugles, malentendantes et aphasiques.

20
TERRE
DE JEUX
24

GRATUIT
*SAUF RESTAURATION

23 JUN 2024

CÔTES D'ARMOR
ENTRONS EN JEUX

BASE DÉPARTEMENTALE DE
GUERLÉDAN

Un irrésistible dimanche au village des Jeux
ANIMATIONS / DÉFIS SPORTIFS / DÉMONSTRATIONS
EXPOSITIONS / INITIATIONS / RESTAURATION

CÔTES D'ARMOR
TOUJOURS IRRÉDUCTIBLES
TELLEMENT IRRÉSISTIBLES



cotesdarmor.fr

Côtes d'Armor
le Département



CONTRATS DE TERRITOIRE

Solidaires et équitables

Jean-Louis Martigné, le maire de Caurel, fait le point avec un des ouvriers du chantier de la salle des fêtes. Les travaux seront terminés au printemps, « et au plus tard pour la cérémonie du 8-Mai », se réjouit l'édile.

100 % des communes et des intercommunalités (EPCI) sont éligibles à des aides financières, avec un soutien plus marqué pour les petites communes : le Conseil départemental fait la part belle à la ruralité dans cette troisième génération de Contrats départementaux de territoire, dotés de 74 millions d'euros pour la période 2022-2027. En moins d'un an, une centaine de communes ont déposé leurs dossiers pour des réalisations multiples qui améliorent le quotidien de leurs habitantes et habitants, à tous les âges de la vie, et dans tous les domaines. Et pour le Département, le dispositif représente un moyen d'action concret en faveur des priorités politiques départementales, à commencer par la transition écologique. Tour d'horizon, de Caurel à Fréhel et d'Ililifaut à Boquého.



DU PATRIMOINE RÉNOVÉ À ILLIFAUT

L'église Saint-Samson, bâtie à Illifaut à la fin du XIX^e siècle, a fait l'objet de soins. Un investissement de 26 000 euros, dont 7 800 euros de subvention départementale, a permis le démontage du clocher ainsi que la restauration du beffroi et de l'une des cloches.

SÉCURITÉ À PLEUMEUR-GAUTIER

Les aménagements de l'artère centrale de la commune (chaudou, espace piéton...), dont un couloir végétalisé, assurent désormais la sécurité des automobilistes, des cyclistes et des personnes circulant à pied. Montant des travaux : 243 500 euros, dont 80 200 euros de subvention départementale.



UN CITY-STADE À BOQUÉHO

Le city-stade et la piste d'athlétisme aménagée autour sont achevés et très prisés par l'école, les jeunes et même les adultes qui y jouent le dimanche après-midi. Pour cette installation de 90 000 euros, la commune a investi une part de 30 000 euros de son Contrat départemental de territoire.

DÉPLACEMENTS TOUT DOUX À LANNION

L'aménagement de 2 km de piste cyclable à Pégase dans les rues Louis-de-Broglie et Blaise-Pascal, au cœur de cette zone d'activités de 5 000 emplois, permet désormais de rallier le centre-ville en toute sécurité. Ces travaux d'un montant de 650 000 euros (dont 200 000 euros financés par le Département), menés par Lannion Trégor communauté, s'inscrivent dans un ensemble d'itinéraires cyclables d'environ 14 km. Ils sont destinés à relier Pleumeur-Bodou, Lannion (Pégase), Louannec et Kermaria-Sulard.



Équité territoriale

	Groupe rural < 2 000 habitant·e·s	Groupe rurbain 2 000 > 7 500 habitant·e·s	Groupe urbain > 7 500 habitant·e·s
Montant moyen par habitant·e	115 €/hab.	65 €/hab.	45 €/hab.
Montant minimum et maximum	De 59 € à 178 €/hab.	De 31 € à 94 €/hab.	De 24 € à 71 €/hab.

POUR PLUS DE SOLIDARITÉ TERRITORIALE

Simplicité et équité

Un dispositif simplifié, dont bénéficie la totalité des communes costarmoricaines, un accompagnement renforcé par les Maisons du Département : les nouveaux Contrats départementaux de territoire ont de quoi séduire les maires... et les publics qui disposent de réalisations structurantes dans leur commune.

Les Contrats départementaux de territoire, outil d'investissement pour les communes et les intercommunalités, les accompagnent dans la réalisation de projets d'investissement au bénéfice de leur population. Ces projets, pour être retenus, se doivent d'être en accord avec les politiques publiques départementales, en particulier au regard de la transition écologique, l'un de ses axes phares. D'autres critères sont également prioritaires, dans un même objectif de cohérence. C'est par exemple le cas des solidarités humaines (habitat, accès aux services et aux soins...), des projets d'investissement innovant ou du patrimoine historique.

Depuis leur création en 2010, les Contrats départementaux de territoire ont évolué à trois reprises. La génération 2022-2027, dotée d'une enveloppe départementale de 74 millions d'euros*, accorde la meilleure part aux petites communes, les plus rurales et les moins dotées sur le plan budgétaire. Et de petites opérations peuvent s'y avérer particulièrement structurantes.

Prendre en compte la ruralité des Côtes d'Armor a constamment guidé la réflexion de l'assemblée départementale. « *Après des mois de concertation avec les maires de toutes les communes du territoire, nous avons conçu un dispositif territorialement équitable et exigeant sur le plan écologique, avec un accompagnement renforcé pour les communes rurales. Ainsi, l'aide départementale trouve toute sa pertinence en demeurant solidaire des territoires* », insiste Vincent Alleno, vice-président du Conseil départemental.

« *Ce dispositif, en centralisant les subventions, assure une meilleure visibilité des actions départementales. Par ailleurs, la mutualisation de projets structurants valorise l'action des intercommunalités grâce à une solidarité territoriale renforcée* », poursuit l' élu. Désormais, chacune des 348 communes costarmoricaines dispose d'une enveloppe prenant en compte différents critères tels que le revenu médian de sa population, la superficie de ses terres agricoles, la richesse communale...

Pour l'heure, 141 projets sont d'ores et déjà déposés par 119 communes, et 18 projets par des intercommunalités. Car les collectivités locales ont le choix d'investir la totalité de leur enveloppe dans un seul projet important, ou dans plusieurs. La souplesse et la réactivité de cette nouvelle génération de contrats laissent les coudées franches aux communes qui semblent apprécier d'avoir été écoutées et entendues ●

* 53 millions d'euros pour les CDT communes / Département ; 21 millions d'euros pour les CDT intercommunalités / Département.



UNE MAISON MÉDICALE À YFFINIAC

La construction de la maison médicale est terminée. Elle est dimensionnée pour accueillir six médecins et des stagiaires internes ainsi que d'autres professions de santé. Ossature en bois, isolation en paille, briques de terre crue, le tout en matériaux biosourcés... la commune met l'accent sur la performance énergétique et la réduction de l'impact carbone. Montant de l'investissement : 1,62 million d'euros TTC dont 293 784 euros financés par le Département.

PLACE À LA MÉDIATHÈQUE À FRÉHEL

Les travaux de réhabilitation et d'extension de la médiathèque, à la Grande-Abbaye, devraient être terminés l'hiver prochain. Un soin particulier a été apporté à la performance énergétique et à la bonne intégration du bâti dans le centre-bourg. Le Département finance ces travaux d'1 million d'euros à hauteur de 175 000 euros.



UNE NOUVELLE CANTINE À LANGUÉDIAS

Les travaux de construction de la nouvelle cantine, après démolition de l'ancienne, démarrent tout juste et devraient s'achever en juillet. L'école, elle aussi, bénéficiera de travaux de rénovation énergétique (nouvelle chaudière, isolation, huisseries...). Le coût de ce projet est de 192 000 euros, dont 72 500 euros financés par le Contrat départemental de territoire.



ADMINIMARCHITECTURE

THIERRY JEANDOT

THIERRY JEANDOT



TROIS PROJETS À CAUREL

Des subventions « plutôt faciles à obtenir »

Une population de 357 personnes à l'année, et « trois fois plus l'été », reconnaît Jean-Louis Martigné, maire depuis 2014. La commune a consommé la presque totalité des 68 312 euros de son Contrat départemental de territoire. « Une somme assez importante au regard de notre budget annuel d'environ 400 000 euros », note le maire. Les travaux de rénovation intérieure de la salle des fêtes sont en cours : plafond avec isolation thermique et phonique, nouvel éclairage LED, nouveaux radiateurs à fluide caloporteur, remplacement du bar qui date des années 1960... « Ce sera terminé au printemps », se réjouit l'édile. De son côté, l'aménagement sur 450 mètres réalisé pour sécuriser l'entrée du bourg est achevé. La chaussée surélevée et rétrécie, bordée par un cheminement piétonnier, contraint les automobilistes à réduire leur vitesse sur ce passage emprunté par les élèves pour se rendre de l'école à la cantine. « Pour obtenir des subventions, ce n'est jamais simple car dans une petite commune, nous manquons d'habitude. Grâce à la personne chargée de développement territorial de la Maison du Département de Loudéac, cela a été beaucoup plus facile ! » Un argument qui plaide en faveur d'un troisième projet, déjà sur les rails : la rénovation du four à pain communal, redécouvert par hasard, lors de la création d'un petit lotissement •



PASCALLE COZ

PATRIMOINE À DINAN

D'importants travaux sur les remparts

Parmi les plus anciens en Bretagne puisque leur construction remonte au XIII^e siècle, les 2,6 kilomètres de remparts de Dinan, labellisée Ville d'art et d'histoire, font l'objet de rénovations depuis 2018. « L'objectif est d'assurer la restauration du front nord du monument classé depuis 1886, tout en rendant le chemin de ronde médiéval accessible au public qui pourra ainsi le parcourir à pied », précise Cécile Paris, conseillère municipale chargée des patrimoines et des archives municipales. Ces travaux, d'un montant de plus de 4 millions d'euros, bénéficient d'une enveloppe du Contrat de territoire de 250 000 euros. Si tout va bien, ils seront achevés dans le courant de l'hiver prochain •



THIERRY JEANDOT



Une entrée de bourg à 30 km/h, un plateau surélevé obligeant à ralentir, un cheminement piétonnier : « La sécurité de tout le monde est assurée », se réjouit le maire.

ESPACE ART ET MOUVEMENT À JUGON-LES-LACS

Les Danseuses du lac fin prêtes

L'espace Art et mouvement, principalement ouvert à la danse, sera achevé à Dolo pour la rentrée prochaine. Danse classique, modern'jazz et hip-hop font les beaux jours des Danseuses du lac, association cantonale et future utilisatrice principale de ce studio en construction, puisque près de 300 élèves (dont 174 pour cette seule association) y répètent chaque semaine. « Enfin un studio avec des vestiaires, des douches, nos costumes à proximité... Ça va nous changer la vie, et pas seulement à nous ! », se réjouit Marie Ecolan, la présidente. 150 m² seront dédiés à la danse, mais également à la gymnastique, au Pilates et au yoga. Jugon-les-Lacs a prévu d'utiliser la totalité de son Contrat de territoire, soit 222 000 euros, dans cet investissement structurant de 780 000 euros dont les adeptes, dans un rayon de 20 km, pourront pleinement profiter •

PÔLE ENFANCE À PLOUBEZRE

La plus importante réalisation communale est en cours

La construction d'un pôle enfance, qui devrait démarrer ce printemps, est la plus importante réalisation du programme de revitalisation du bourg engagé par la municipalité de Ploubezre. « L'accueil d'une soixantaine d'enfants en garderie dans un algeco matin et soir, et dans l'ancienne école Saint-Louis en centre aéré le mercredi et pendant les vacances scolaires, n'est pas du tout adapté ! », reconnaît Brigitte Gourhant, maire de la commune depuis dix ans.

Outre un bâtiment de 560 m² en matériaux biosourcés et ossature en bois avec isolation en paille, 700 m² de cour et un préau pour relier les deux sont prévus, le tout sur d'anciens terrains de tennis, donc sans nouvelles artificialisations de surfaces. De plus, l'installation de panneaux photovoltaïques sur la toiture du pôle enfance devrait produire dix fois plus d'énergie qu'il n'en consomme, permettant ainsi d'alimenter des bâtiments aux alen-

tours (école, salle des fêtes...). « Une démarche vertueuse, souligne la maire avec un brin de fierté, dont le coût est plus élevé au départ c'est vrai, mais la commune s'y retrouvera à moyen terme. »

Pour ce projet d'un montant de 2 millions d'euros, qui devrait trouver son épilogue à l'automne 2025, la commune a prévu de consommer la totalité de son enveloppe de Contrat de territoire, soit 287 500 euros. « Cette nouvelle répartition des Contrats de territoire, je tiens à le souligner, est plus équitable. » ●



ATELIER JUCQUET ARCHITECTES/DR

Brigitte Gourhant,
la maire de
Ploubezre.



DR

PLUS D'INFOS

cotesdarmor.fr/les-contrats-de-territoires-departementaux

À Tréglamus, le gros chantier de l'année concerne la création d'un espace sportif composé de plusieurs parcours, installés autour du city-stade.

ESPACE SPORTIF À TRÉGLAMUS

Des parents contents

Noémie, Loïck, Cynthia et Geoffrey sont des parents heureux. En ce mercredi après-midi, confortablement installés sur un des bancs de la nouvelle aire de jeux, elles et ils surveillent leurs bouts de chou de 4 et 5 ans. « Ici, il y a tout

ce qu'il faut pour les petits, c'est super ! Je fais aussi de la trottinette avec mon fils sur le pumtrack », se réjouit Geoffrey. « Et moi, j'y fais du skate avec le mien », ajoute Loïck.

À Tréglamus, le gros chantier de l'année concerne la création d'un espace sportif composé de plusieurs parcours installés autour du city-stade réalisé en 2021 : glisse sur 600 m², équilibre et aventure, ainsi que différentes structures de jeu pour tous les âges. « C'est un vrai plus pour la commune, note Noémie. Les familles font connaissance, et pas mal se sont récemment installées ici. » Bien conçu, le projet a également pris la sécurité en compte, « par exemple en interdisant aux véhicules ce petit tronçon de route entre l'école, l'espace sportif et la cantine scolaire, et en réduisant la vitesse de cet autre tronçon à 30 km/h », ajoute Cynthia. D'un coût de 470 000 euros – dont 132 500 euros de subvention départementale – cet investissement structurant est un effort important pour cette petite commune d'une population de 1 100 personnes ●



JEAN-HUBERT DELET

● ● ● En bref

FAUCHAGE RAISONNÉ DES BORDS DE ROUTE

LA CAMPAGNE DÉBUTE FIN MAI

La campagne de fauchage des bords de routes départementales débute fin mai. Ce fauchage tardif préserve le cycle reproductif de la flore en attendant le pic de croissance de la végétation. En effet, les espaces végétalisés des bords de route sont de véritables refuges pour la faune et la flore, et jouent un rôle

de corridors biologiques entre les espaces naturels. Le fauchage s'effectuera en deux temps : en mai et juin pour dégager la visibilité aux carrefours dangereux identifiés et effectuer le fauchage sur le premier mètre de l'accotement ; et entre août et décembre, avec le fauchage de tout l'accotement et le débroussaillage des fossés et talus. La prudence est de mise sur la route ●



THIERRY JEANDOT

VIEILLIR CHEZ SOI

UNE DEMANDE D'AIDES FACILITÉE

Le dossier de demande d'aides à l'autonomie à domicile (DDAA) est désormais téléchargeable sur le site internet du Conseil départemental. Il a été conçu pour simplifier les démarches et le parcours des personnes âgées et de leur famille. Ce dossier unique permet d'accéder plus facilement à ses droits (Allocation personnalisée d'autonomie, accompagnement à domicile, aménagement du logement, accueil temporaire...) ●



THIERRY JEANDOT

● **PLUS D'INFOS**

À télécharger sur cotesdarmor.fr/vos-services/l-apa ; au Conseil départemental, 9 place du Général-de-Gaulle, 22000 Saint-Brieuc - 02 96 62 62 22 ; ou dans la Maison du Département la plus proche de chez vous.

LES MAISONS DU DÉPARTEMENT DES CÔTES D'ARMOR

Être là où vous en avez besoin.

- Solidarités humaines
- Routes & travaux
- Collèges
- Projets de territoire

- MdD de Lannion**, 13 bd Louis-Guilloux
- MdD de Guingamp-Paimpol-Rostrenen** :
 - Site de Guingamp, 9 place Saint-Sauveur
 - Site de Paimpol, 2 rue Henri-Dunant
 - Site de Rostrenen, 6 bis rue Joseph-Pennec
- MdD de Saint-Brieuc – Lamballe** :
 - Site principal de Saint-Brieuc, 76 A rue de Quintin
 - Site de Saint-Brieuc Couronne, 2 rue Camille-Guérin
 - Site de Lamballe, 13 et 17 rue du Jeu-de-Paume
- MdD de Dinan**, 2 place René-Pleven
- MdD de Loudéac**, Rue de la Chesnaie

LE DÉPARTEMENT AU PLUS PRÈS DE CHEZ VOUS

LES MAISONS DU DÉPARTEMENT (VOUS) OUVRENT LEURS PORTES

En 2011, les Côtes d'Armor ont fait le choix de la proximité en créant les Maisons du Département (MDD). Du 27 au 31 mai, elles ouvrent leurs portes pour vous faire découvrir leurs métiers et leurs services. L'occasion d'interroger les nombreux assistantes et assistants sociaux, sages-femmes, puéricultrices ou encore agents d'exploitations des routes qui y travaillent au quotidien. Au nombre de cinq, les Maisons du Département, réparties sur neuf sites, ont été conçues pour placer les services d'aide et d'accompagnement du Département au plus proche des usagères et des usagers. Ainsi, chaque Costarmoricain ou Costarmoricaine est situé à moins de 30 minutes d'un site d'accueil ●

PORTES OUVERTES :

- MDD de Dinan : jeudi 30 mai, au siège de la MDD, tout public
- MDD de Guingamp – Paimpol – Rostrenen : jeudi 30 mai sur le site de Guingamp, tout public
- MDD de Lannion : lundi 27 mai au siège, tout public
- MDD de Loudéac : vendredi 31 mai, à l'intention principalement des élèves de collèges
- MDD de Saint-Brieuc – Lamballe : le mardi 28 mai sur les principaux sites, le jeudi 30 mai sera consacré à une proposition itinérante destinée aux collégiennes et aux collégiens



THIERRY JEANDOT

DÉVELOPPEMENT SOCIAL LOCAL

UN APPEL À PROJETS POUR PLUS DE SOLIDARITÉ

Répondre aux fragilités sociales du territoire par des actions concrètes : c'est la vocation de l'appel à projets lancé depuis 2023 par les Maisons du Département. Destiné au financement de projets de prévention dans le champ des solidarités, il a permis à près de 70 projets de voir le jour l'an passé, aux quatre coins des Côtes d'Armor. Parmi eux, chantier participatif à Pommeret, maraîchage participatif en faveur de personnes en difficulté à Saint-Brieuc, ou encore résidence d'auteur au sein de la crèche de Corlay. Un nouvel appel à projets est lancé, pour lequel les porteurs (associations ou collectivités) doivent proposer des actions de prévention en direction de publics vulnérables, dans les domaines suivants : lien social, inclusion, parentalité, santé, sport et culture comme leviers éducatifs ●

- **PLUS D'INFOS**
cotesdarmor.fr/appels-projets

PASS'ENGAGEMENT

UN COUP DE POUCE AUX 16 - 25 ANS



En 2023-2024, plus de 200 jeunes de 16 à 25 ans ont décroché un Pass'engagement pour s'engager bénévolement - au moins deux heures par semaine - dans une association costarmoricaine ou un centre social, et rendre service aux personnes (solidarité, jeunesse, personnes âgées, aide aux devoirs...). En échange, un cofinancement du Département, de la CAF et des intercommunalités partenaires* est accordé pour soutenir un projet personnel et/ou professionnel grâce à une bourse d'un montant maximum de 1 200 euros. Si le domaine sportif est plébiscité autant par les filles que les garçons, le Conseil départemental propose aux jeunes de s'engager dans les domaines caritatif et culturel, source d'épanouissement et de riches échanges humains ●

- **PLUS D'INFOS**
Dossiers à télécharger avant le 1^{er} juin sur cotesdarmor.fr/pass-engagement

* Guingamp Paimpol Agglomération, Loudéac Communauté Bretagne Centre, Communauté de Communes du Kreiz Breizh, Leff Armor Communauté et Saint-Brieuc Armor Agglomération

L'INTERVIEW DE CHRISTIAN COAIL, PRÉSIDENT DU DÉPARTEMENT

UNE ANNÉE DE FORTE MOBILISATION

Malgré un contexte budgétaire très contraint et des besoins sociaux en augmentation constante, le Département poursuit sa stratégie d'aménagement équilibré et durable du territoire avec une Assemblée départementale pleinement mobilisée. Au cœur de son action du quotidien, les solidarités, la transition écologique et la citoyenneté, y compris celle des plus jeunes, occupent une très large place.

Quel bilan dressez-vous de ces derniers mois ?

Difficile de revenir sur ces derniers mois sans évoquer l'épisode de la tempête Ciaràn qui a durement touché les Côtes d'Armor, en particulier l'ouest du territoire. Un grand nombre de nos concitoyens et concitoyennes se sont retrouvés en situation de détresse, mais je retiens surtout que, dans ce contexte de crise, le service public a répondu présent : les personnels départementaux se sont mobilisés, tout comme les sapeurs-pompiers notamment.

Plus globalement, l'action du Département a été marquée en 2023 par des décisions fortes en faveur des solidarités. Nous avons accordé un nouveau soutien exceptionnel aux Ehpad. Nous avons aussi travaillé avec les parlementaires et le collectif des maires pour obtenir de la ministre des Solidarités de l'époque, Aurore Bergé, une enveloppe de 7,7 millions d'euros en faveur des Ehpad costarmoricains.

« Le futur de notre démocratie se construit dès aujourd'hui »

En 2023, nous avons aussi augmenté le budget de la protection de l'enfance de près de 30 %, soit une hausse sans précédent de 22 millions d'euros. Pour vous donner une idée, nous avons ainsi ouvert 138 places supplémentaires d'accueil pour les enfants confiés à l'aide sociale à l'enfance. Dans un contexte budgétaire extrêmement compliqué pour l'ensemble des Départements, ces augmentations représentent des efforts importants.

En quoi le contexte financier est-il compliqué pour les Départements ?

Depuis la suppression de la taxe d'habi-



tation et le transfert de la taxe foncière aux communes, les recettes des Départements, essentiellement issues d'une part de TVA et des frais de notaire (*N.D.L.R. Droits de mutation à titre onéreux*), sont devenues complètement volatiles. Nos recettes fiscales diminuent alors même que les besoins sociaux ne cessent d'augmenter. Cette situation amène les Départements à faire des choix difficiles. Les moyens alloués à la décentralisation posent la question du fonctionnement de notre démocratie. Les collectivités ne peuvent pas être cantonnées à un rôle d'exécutantes de l'État.

Vous êtes inquiet pour notre démocratie ?

Oui, c'est d'ailleurs pourquoi nous avons voté, dès 2022, un plan de renforcement de la démocratie et du lien citoyen en Côtes d'Armor. Dans ce cadre, nous avons organisé récemment un temps à Lannion pour réfléchir sur l'éducation aux médias. Nous lançons aussi cette année le Conseil départemental des collégiennes et des collégiens pour former les citoyennes et citoyens de demain. Le futur de notre démocratie se construit dès aujourd'hui. C'est le sens aussi de notre plan d'investissements dans les collèges.



Où en est le Département en matière de transition écologique ?

Nous poursuivons notre stratégie d'aménagement équilibré et durable du terri-

« Nous sommes pleinement mobilisés pour accélérer la transition écologique »

toire. De manière concrète, on peut citer les premiers projets de la société publique locale SPLET'Armor, que nous avons créée avec le Syndicat départemental de l'énergie (SDE), qui sortent de terre. Je pense notamment aux panneaux photovoltaïques installés sur l'aire de covoiturage d'Hillion. On peut citer aussi notre plan d'investissements dans les collèges qui, en plus d'engager des travaux de rénovation énergétique importants, sera réalisé sans artificialisation de terre supplémentaire. Le Département a engagé aussi des efforts de modération des consommations dans ses bâtiments. Il a même reçu le titre de champion de France des collectivités engagées dans le challenge Cube.s dédié aux économies d'énergie dans les collèges. Nous sommes pleinement mobilisés pour accélérer la transition écologique des Côtes d'Armor !

Le Département agit-il pour la santé ?

Oui, même si ce n'est pas de notre compétence. En 2023, par exemple, nous avons investi près de 300 000 euros pour une maison de santé à Dinan et

une somme équivalente en faveur d'une maison médicale à Yffiniac. Nous avons également soutenu la création de deux internats ruraux pour professions de san-

té en études à Quintin et Créhen. Tout cela s'inscrit dans notre plan d'attractivité médicale.

Quelles sont les perspectives du Département en 2024 ?

Malgré le contexte compliqué, nous maintiendrons notre cap. Le social demeure la priorité. Nous poursuivrons nos efforts en faveur de la protection de l'enfance et de l'autonomie.

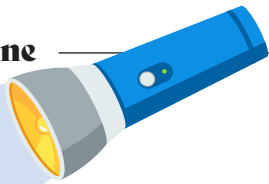
Et du côté des projets sur le territoire ?

En 2024, nous devrions achever les négociations sur l'aménagement du port de maintenance du parc éolien en mer à Saint-Quay-Portrieux. C'est un dossier que l'on a ouvert et mené tambour battant depuis le début du mandat. L'enjeu, c'est l'ancrage de 80 emplois en Côtes d'Armor. 2024 sera aussi le moment du résultat du concours d'architectes et du lancement des études de conception de la future Maison du Département de Loudéac dont nous venons de faire l'acquisition des bâtiments. Dans un contexte tendu pour le logement, nous poursuivons également notre soutien actif à Terres d'Armor Habitat. L'aire de covoiturage de Kernilien sera renouvelée avec l'installation d'ombrières photovoltaïques, d'une station gaz naturel (GNV) et de bornes électriques pour les voitures. Enfin, Mégalis, dont nous sommes l'un des actionnaires, poursuivra l'installation de la fibre optique sur le territoire pour un maillage complet à horizon 2026 ●



THIERRY JEANDOT

THIERRY JEANDOT



EN CLAIR

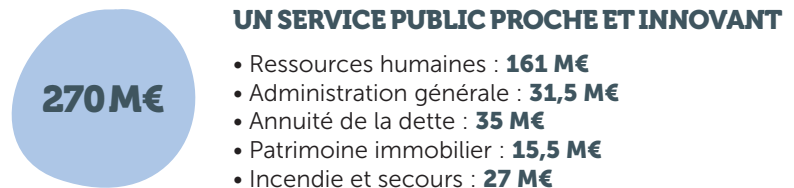
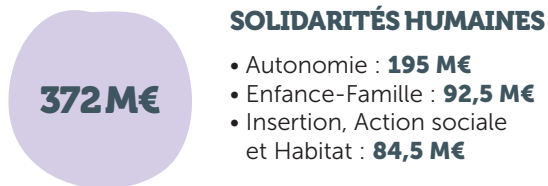
FINANCES DÉPARTEMENTALES

UN BUDGET DE 760 MILLIONS D'EUROS*

* DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT ET D'INVESTISSEMENT CONFONDUES HORS RESTES À RÉALISER

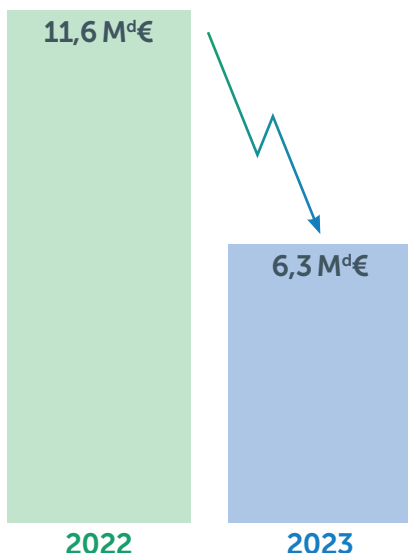
L'assemblée départementale s'est réunie les 25 et 26 mars pour adopter son budget 2024, pour lequel 63 % des dépenses de fonctionnement sont consacrées aux solidarités humaines. Un budget solidaire, écologique, qui démontre un engagement en faveur des politiques départementales volontaristes, ainsi qu'un niveau important d'investissement.

LES DÉPENSES PAR POLITIQUES

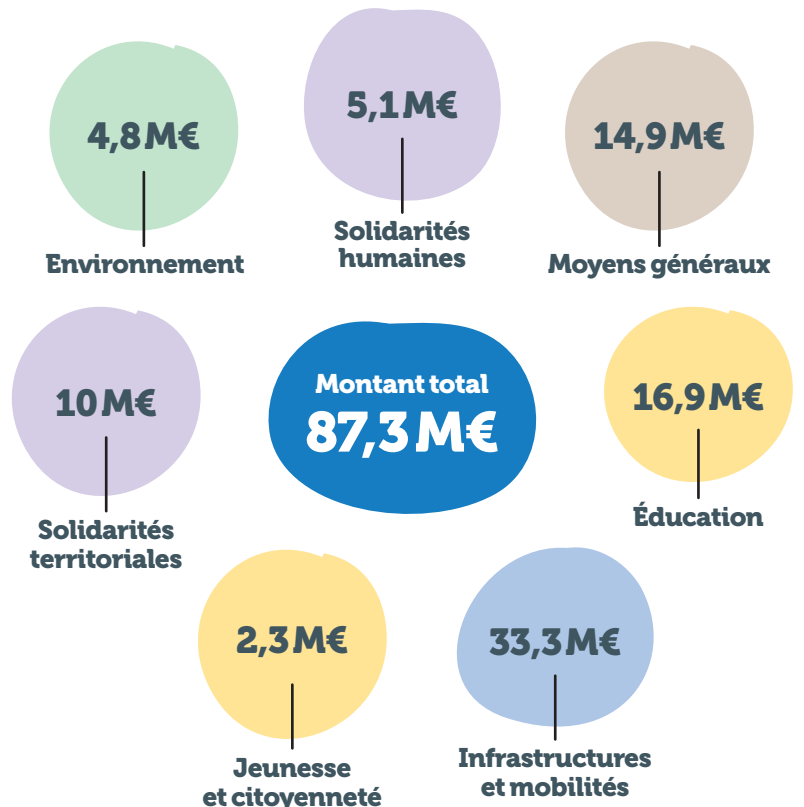


DIMINUTION DE L'ÉPARGNE BRUTE DES DÉPARTEMENTS

Véritable indicateur de la santé financière du secteur public local, l'épargne brute des Départements (c'est-à-dire la différence entre les recettes et les dépenses de fonctionnement) a chuté de 45 % en une année à l'échelle nationale, quand celles des communes et des intercommunalités bondissent respectivement de 10,4 et 14,7 %.



87,3 M€ D'INVESTISSEMENTS





LE DEPARTEMENT INVESTIT POUR VOUS

1 POUR TOUTES LES GÉNÉRATIONS À KERMARIA-SULARD

City-stade, aire de pique-nique, liaisons douces dans le village : pour ces aménagements intergénérationnels d'un coût de 77 000 euros, la commune a perçu une subvention départementale de 15 000 euros grâce au Contrat départemental de territoire ●



THIERRY JEANDOT



THIERRY JEANDOT

2 ON SE PROMÈNE À SAINT-MADEN

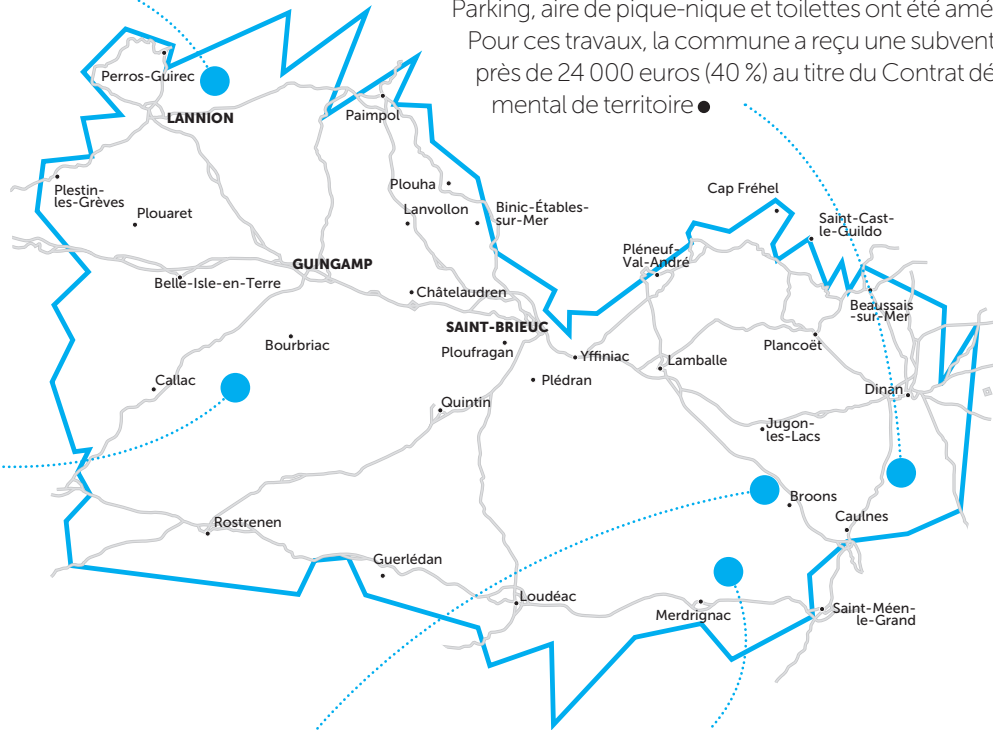
Un sentier de randonnée, relié aux trois chemins existants, a été créé au départ de l'étang de la Gravelle. Parking, aire de pique-nique et toilettes ont été aménagés. Pour ces travaux, la commune a reçu une subvention de près de 24 000 euros (40 %) au titre du Contrat départemental de territoire ●



THIERRY JEANDOT

3 UN COMMERCE À MAËL-PESTIVIEN

La commune a investi dans l'installation d'un commerce multiservice et d'un logement T4 indépendant pour un montant de près de 445 000 euros. Le Département a doté le projet d'une subvention de 144 000 euros (33 %) au titre du Contrat départemental de territoire ●



THIERRY JEANDOT

4 UN ÉQUIPEMENT CULTUREL À SÉVIGNAC

La nouvelle salle multifonction, à vocation culturelle, a avantageusement remplacé l'ancienne salle polyvalente. Dans le cadre de son Contrat départemental de territoire, cet investissement communal a bénéficié d'une subvention de 152 000 euros (10 %) ●



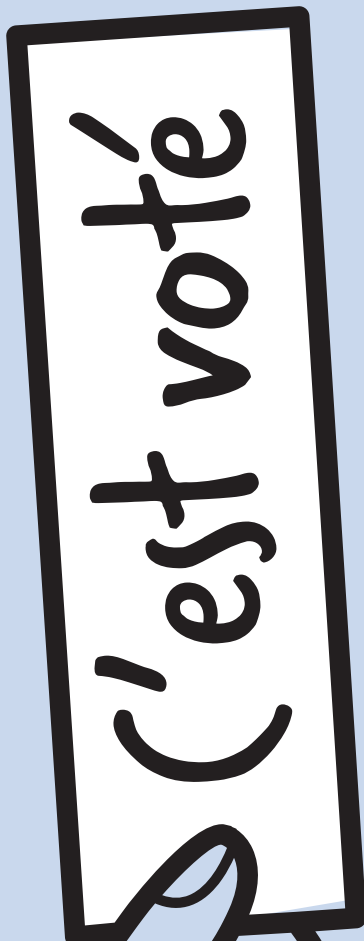
DR

5 UN LOCAL DE STOCKAGE À SAINT-LAUNEUC

Les communes de moins de 500 habitantes et habitants peuvent prétendre à une subvention au titre de leur Contrat départemental de territoire pour des bâtiments publics ne recevant pas de public. C'est le cas à Saint-Launeuc. Son local de stockage de matériel technique est en construction pour un montant de 80 000 euros, dont 28 000 euros de subvention du Contrat départemental de territoire ●

MONENFANT.FR, POUR LES PARENTS ET LES STRUCTURES D'ACCUEIL DES JEUNES ENFANTS

Lancé en 2019, le portail monenfant.fr facilite la mise en relation des familles et des structures d'accueil des jeunes enfants, qu'elles soient collectives ou individuelles. Il permet également aux assistantes et assistants maternels de renseigner leur profil et leurs disponibilités, afin d'informer les parents sur leurs modalités d'accueil. Pour fluidifier l'actualisation, la sécurisation et la transmission des données entre le Département et la CAF, une convention a été signée entre les deux parties le 5 février •



SOLIDARITÉS

Schéma des solidarités humaines : bilan de la 1^{re} année



Mettre en place des solutions concrètes pour faire des Côtes d'Armor un territoire plus solidaire, tel est l'objectif du schéma des solidarités humaines 2023 – 2027. Les défis sont en effet nombreux : vieillissement de la population, crise du logement et du recrutement des métiers du domicile, familles vulnérables... Issu des besoins et des expériences des personnes accompagnées, le schéma des solidarités humaines a abouti à une véritable feuille de route pour les cinq années à venir. Un an après son lancement, de nombreuses actions ont déjà été mises en œuvre en faveur de l'insertion, de l'autonomie et de l'enfance-famille. Parmi elles, citons la mise en place de points accueil écoute jeunes (PAEJ) à Dinan et Loudéac, la création de 50 places de placement éducatif à domicile (25 places par

● **PLUS D'INFOS**
cotesdarmor.fr/le-departement/les-grands-enjeux/schema-des-solidarites-humaines

l'association l'Envol, 25 places pour l'association SOS jeunesse), ou encore la mise en place d'une formation pour les artistes allocataires du RSA en collaboration avec l'association 40 m³ •

SANTÉ

Une culture commune contre les addictions

Créé en 2021, le Conseil addictologique costarmoricain (CAC 22) réunit les acteurs de terrain des Côtes d'Armor confrontés aux personnes souffrant de conduites addictives. Ce dispositif, unique en Bretagne, vise à optimiser le parcours de soins en addictologie, à faciliter son accès et à mener des actions de prévention, de sensibilisation et d'information destinées aux professionnels et au grand public. Afin de renforcer son action et développer une culture commune, le CAC 22 vient d'initier une charte d'engagements réciproques, approuvée et signée par le Département le 5 février •

INSERTION DES PERSONNES ÉLOIGNÉES DE L'EMPLOI

Trois appels à projets lancés

Le Fonds social européen + a pour objectif de cofinancer des projets d'inclusion et de lutte contre la pauvreté en Côtes d'Armor. Suite à l'appel à projets lancé par le Département en 2023 pour favoriser l'insertion sociale et professionnelle durable de personnes éloignées du marché de l'emploi, quatre porteurs de projets bénéficient d'un soutien financier, à savoir l'association Steredenn, ADAPEI Les Nouelles, les Ateliers du Cœur et la Mission locale Ouest Côtes d'Armor. Trois nouveaux appels à projets sont lancés ●

● **PLUS D'INFOS**
cotesdarmor.fr/appels-projets

COLLÈGE DE SAINT-NICOLAS-DU-PÉLEM

DÉSIGNATION DU JURY DE CONCOURS DE MAÎTRISE D'ŒUVRE

Le collège Jean-Jaurès de Saint-Nicolas-du-Pélem, trop vétuste, va prochainement faire sa mue. La reconstruction sur site a en effet été actée par le Département fin 2023, pour un démarrage des travaux envisagé en avril 2026. Lancé ce semestre, le concours d'architecte sera attribué par un jury composé du Président du Département, de dix conseillères et conseillers départementaux de la majorité (le groupe de l'opposition de l'Union du centre et de la droite ayant émis le souhait de ne pas siéger), et de trois personnalités désignées en raison de leur expérience et/ou qualification ●



ÉCOLOGIE

DÉVELOPPEMENT DURABLE : LE RAPPORT ANNUEL EST EN LIGNE

C'est une obligation légale : chaque année, les collectivités de plus de 50 000 habitantes et habitants doivent élaborer leur rapport annuel du développement durable. L'occasion pour le Département de présenter un état des lieux des nombreuses actions engagées en la matière. Le rapport sur le développement durable dresse ainsi une revue de projets et d'actions témoignant de la prise en compte, dans tous les domaines d'intervention du Département, des 17 objectifs de développement durable fixés par les Nations unies dans le cadre de l'Agenda 2030 et adoptés par 193 pays, dont la France. Ils sont

GROUPES POLITIQUES

Ils ont dit

« Autre sujet préoccupant, la perte d'autonomie créée par l'avancée dans l'âge. Dans ce domaine, les projections montrent qu'entre 2015 et 2045, 1 million supplémentaire de nos concitoyennes et concitoyens vivront des difficultés pour s'assumer seuls. 1 265 000 personnes en perte d'autonomie en 2015, 2 235 000 projetées en 2045. Face à ça, les dépenses nouvelles nécessaires sont chiffrées à 9,2 milliards supplémentaires à l'horizon 2030 dicit le rapport de la « Concertation Grand âge et Autonomie » remis à la ministre de la santé, Agnès Buzyn en mars 2019 ! Bientôt cinq ans ! »



Alain Guéguen
Président du groupe de la majorité, Gauche sociale et écologique

« Comme partout en France, les agriculteurs costarmoricains se sont mobilisés pour défendre leur droit à vivre dignement de leur métier. Ils ont exprimé leur malaise et leur désarroi face à des normes bureaucratiques qui les étouffent, des produits agricoles à bas coût qui inondent les marchés sans respecter les mêmes règles de production qu'en France et en Europe. Ils se sont mobilisés pour obtenir des prix rémunérateurs et un revenu décent. Les mesures annoncées par le Gouvernement doivent se traduire rapidement en actes. »



Mickaël Chevalier
Président du groupe de l'opposition de l'Union du centre et de la droite

● **PLUS D'INFOS**
 Consulter le rapport : cotesdarmor.fr/le-departement/les-grands-enjeux/developpement-durable

Journal des transitions

LES VIGILIANTES À LANVALLAY

La Pépille a soif de biodiversité



Les Vigilantes* cultivent leur jardin des Rouffes, à Lanvallay. La Pépille, l'un des projets de l'association, pousse comme un champignon au milieu d'un terrain vierge, en pleine zone artisanale.

Poiriers, pommiers, pruniers, cerisiers, figuiers, abricotiers, pêchers, vignes, baies de mai, poivriers du Sichuan, arbousiers, cardères, cormiers, plaquemiers, feijoas... Sur le terrain mis à disposition par la commune de Lanvallay, le projet de pépinière La Pépille, mené par des bénévoles du collectif Les Vigilantes, pousse hardi petit. Dans ce qui n'était naguère qu'une « belle biomasse », se moque gentiment Benoît, les essences les plus courantes côtoient les plus rares, pour certaines en voie de disparition. « Arbres, arbustes, plantes vivaces : leur point commun est d'être nourriciers, pour les humains, les oiseaux ou les insectes », explique la présidente des Vigilantes, Claire Zuliani.

En cette glaciale matinée de janvier, le terrain communal partagé en cinq parcelles agricoles et autant de projets, résonne de rires et d'interpellations. Ici, le « Jardin solidaire » fait pousser des légumes distribués aux associations d'aide alimentaire ; « Cueillies tout près » produit des fleurs coupées vendues localement ; les « Jardins buissonniers » alimentent notamment la restauration collective de Lanvallay. Un maraîcher a étendu son activité dans la dernière partie.

MÉTHODES ANCIENNES ET CONNAISSANCES ACTUELLES

Elles et ils sont développeuse web, ingénieur agronome, artiste photographe ou retraité. Mais la plupart sont en activité et ont entre 25 et 50 ans. Ces arboriculteurs et arboricultrices en herbe apprennent et plantent sur 3 000 m², constituant un noyau dur d'une douzaine de personnes rejointes par des membres des Vigilantes chaque semaine. « Nous avons l'ambition de créer un écosystème qui se tient seul », avance Benoît. De son côté, Didier évoque l'importance du « rapport à la terre dans sa fonction nourricière, en s'appuyant sur des méthodes anciennes, mais avec des innovations et des connaissances d'aujourd'hui. »

Si la fonction nourricière est le tronc commun du collectif, la technique ne s'improvise pas. « Nous échangeons boutures, greffes, semis... contre des prêts de matériel, du troc, des savoirs, détaille



De gauche à droite, Didier, Claire, Benoît et Julie.

Claire. En plantant dans une zone artisanale comme les Rouffes, à deux pas d'un supermarché, on promeut toute une démarche, y compris pédagogique puisque nous commençons à accueillir des classes. »

Julie a de l'enthousiasme à revendre : « Être ensemble, m'investir dans un lieu, être dans l'action écologique, approfondir mes connaissances... C'est génial de participer à un tel projet, c'est un remède à l'anxiété ! » Autour, on tape des pieds sur la terre durcie par le gel pour se réchauffer, un large sourire sur les visages. Cet engagement dans La Pépille est rarement isolé. « Comme Claire et bien d'autres, reprend Didier, je suis investi ailleurs : dans le compostage de mon quartier, dans un atelier au centre social, dans un groupe de glaneurs et de glaneuses, dans l'association Chemins et patrimoine... » Pour Les Vigilantes, l'engagement ne compte pas pour des prunes ! ●

*Néologisme construit avec « vigilance » et « lien ».

« Une terre nourricière »

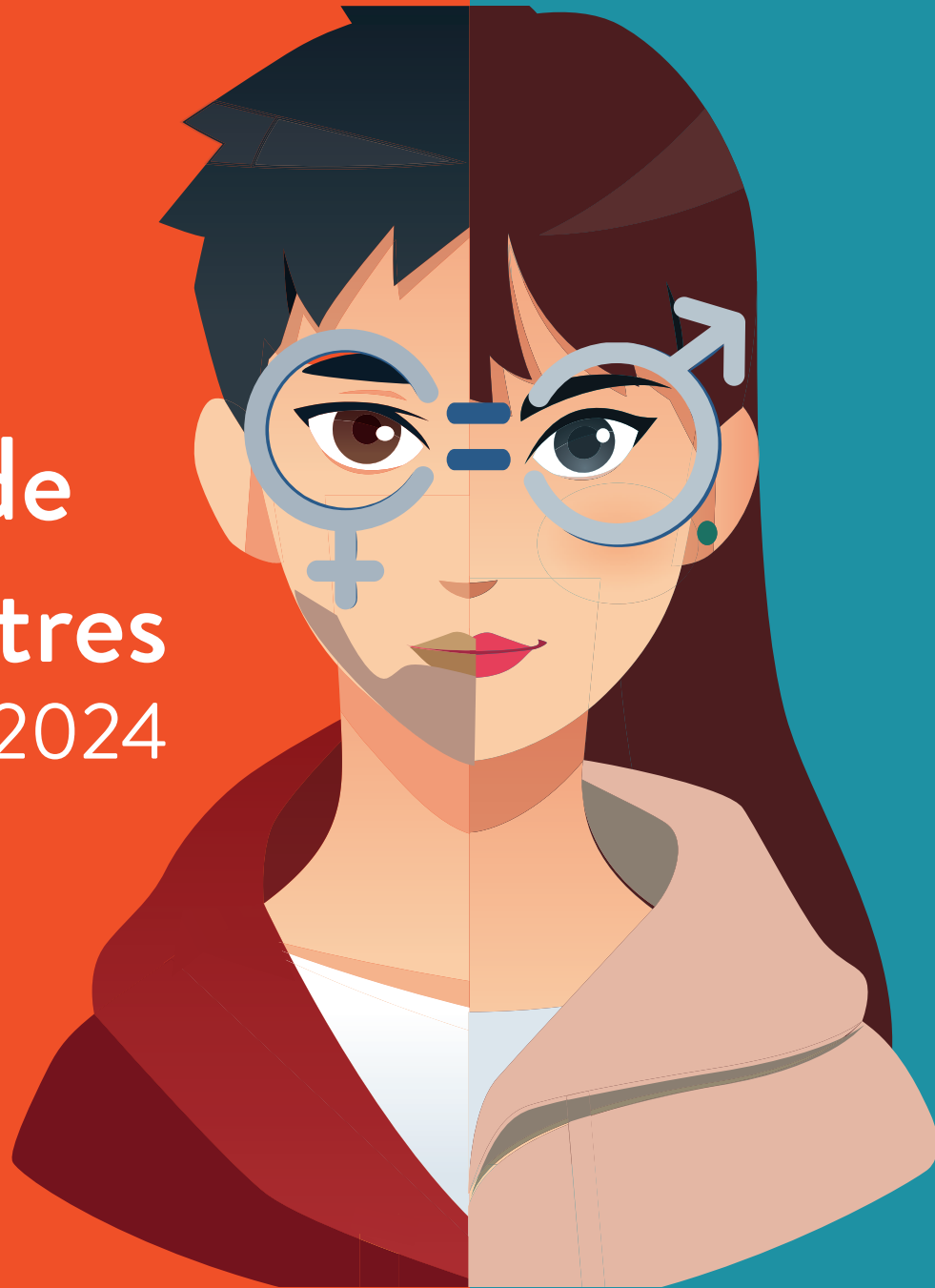


PLUS D'INFOS

<https://www.vigilantes.fr/>
contact@vigilantes.fr
06 28 05 51 48

Femmes-Hommes Égalité

Cycle de
rencontres
mars-juin 2024



Le Département organise une série de rencontres
entre des personnalités costarmoricaines
et les élèves des collèges participants pour échanger
autour de la question de l'égalité entre les filles et les garçons

Plus d'infos sur

cotesdarmor.fr



Côtes d'Armor
le Département







LANGUEUX

Les grèves de Langueux

Le silence, un oiseau de mer, l'horizon à perte de vue, et des lumières douces comme de la crème... Les grèves de Langueux vivent au rythme tranquille du vent, du soleil et de la lune, dans cette baie de Saint-Brieuc qui peut s'enorgueillir d'être la cinquième baie du monde pour l'amplitude de ses marées. Ce lieu qui invite à la rêverie n'a pourtant pas toujours été baigné de calme et de paix. C'est en effet là qu'en 1591, dans les dernières années des guerres de Religion, fut livré un violent combat qui opposa les troupes de Saint-Laurent, capitaine du duc de Mercœur, venues assiéger la tour de Cesson, à celles de Rieux de Sourdéac, gouverneur de Brest, venues la libérer. Moins féroce mais sans doute tout aussi spectaculaire, c'est là aussi qu'eut lieu la première course de chevaux de Saint-Brieuc, en 1807 ●

LANGAEG

Aodoù Langaeg

An didrouz, ul lapous-mor, an dremmwel hirañ ma weler, ha gouloù ken dous hag ar mel... Hervez lusk an avel, an heol hag al loar emañ an traoù o treiñ en aodoù Langaeg, e bae Sant-Brieg, hag a zo lorc'h enni o vezañ ar bempvet bae er bed e-keñver ampled ar mareoù. Broudet e vezomp gant al lec'h-se da hunvreal, met n'eo ket bet ken sioul na ken seder a-viskoazh. E 1591 e oa bet un emgann rust etre Sant-Laorañs (Saint-Lauren), kabiten dug Merkeur, ha Reoz Sourdieg (Rieux de Sourdréac), gouarnour Brest, evit gouzout piv a dagfe tour Saozon. Darvoud dousoc'h met ken estlammus all moarvat, ec'h eo eno e oa bet ar redadeg kezeg kentañ e Sant-Brieg, e 1807 ●

LANGHEU

Les greves de Langheu

Le silence, un ouézé de mé, l'orizon à perte de veûe, et des lumières à la douce come de la crème... Les greves de Langheu vivent ao laizi tranquille du vent, du soulañ et de la leune, den c'te bé de Saint Bérieu qi peut s'enlorieuzè d'êtr' la cinquieme bé du monde pour le grandou de ses marées. Este endrét qi périe à la rêverie n'a pourtant pas tourjou été bagné d'atremvence et de péz. É là qu'en 1591 y z'eut ene luterie roïte, entr' Saint Laurent, captaine du Duc de Mercœur, et Rieux de Sourdéac, gouvernou de Brest, pour s'eqhener l'ataqe de la tour de Cesson. Moins maové mé sans doutance tout aotant émayant, ée là étou qi z'eût la permière courserie de ch'vaux de Saint Bérieu, en 1807 ●



MAROQUINERIE

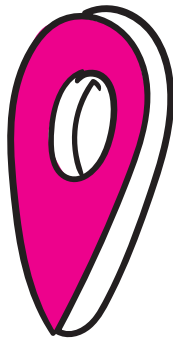
Cézembre, le sac à main engagé

Ses lignes géométriques évoquent la nageoire d'un poisson, son fermoir la barre d'un bateau...

Le sac à main Cézembre ne peut renier son inspiration bretonne et maritime! Dessiné par la Costarmoricaine Louise Lavaud, fondatrice de Maison Loeza, il se décline en deux tailles et trois couleurs et porte les ambitions de sa créatrice en faveur d'une mode éthique et responsable. Conçu à partir de matières premières françaises et certifiées – notamment d'un cuir de saumon tanné selon un process végétal excluant tout produit chimique – Cézembre met en lumière le savoir-faire d'artisans français minutieusement sélectionnés. Ce véritable « objet d'art » est entièrement assemblé à la main, en série limitée.

PLUS D'INFOS

Maison Loeza à Saint-Brieuc
www.maisonloeza.com



C'EST D'ICI!

CUISINE

Conservation zéro déchet

Véritable alternative au film étirable en plastique, le Golo Koar – « couvercle de cire » en breton – est un emballage alimentaire réutilisable. Constitué d'un coupon de coton enrobé d'un mélange de cire d'abeille du Trégor, de résine de pin des Landes et d'huile de tournesol locale, il permet de fermer hermétiquement un contenant (bocal, saladier, plat) ou d'emballer directement un produit alimentaire (fruit, fromage, gâteau...) pour le conserver ou le transporter. Pour cela, il suffit de modeler le Golo Koar à la chaleur des mains : le matériau adhèrera naturellement à son support, tout en le laissant respirer. Il suffit ensuite d'un lavage à l'eau froide savonneuse pour pouvoir le réutiliser. Durée de vie : jusqu'à 4 ans!

PLUS D'INFOS

Golo Koar, à Plouha.
En vente à La Maison des Saveurs de Plouha, au Bocal à la mer à Plérin ou sur www.golokoar.com



GASTRONOMIE

Yookies, c'est l'heure du goûter!

Si vous aimez le beurre, le chocolat et les goûters gourmands, les Choco-Yookies de la Biscuiterie de Guerlédan ne devraient pas vous décevoir. « *Ce sont mes préférés!* », avoue le patron Yohann Rodzko qui, en 2017, a diversifié l'activité de son magasin de producteurs en lançant sa propre gamme de biscuits, inspirée des recettes traditionnelles bretonnes. Depuis, l'entreprise a invité le chocolat dans ses créations. En témoignent ces cookies légers et croustillants, une recette généreuse au bon goût d'enfance.

PLUS D'INFOS

Atelier et magasin : 2 rue Michelle-Le-Brun à Guerlédan.
Boutique en ligne : www.biscuiteriedeguerledan.fr
Distributeurs : magasins de producteurs, caves à vins et épiceries fines.



JARDIN

Chaleureuses terrasses

S'attarder en terrasse, même lorsque les températures sont encore fraîches, c'est possible grâce aux cheminées d'extérieur imaginées par Florent Leroy. Anciennement concepteur de poêles et de cheminées traditionnelles, cet incontournable des flambées entre amis a eu envie de prolonger le plaisir du feu au jardin. Ses créations en acier corten - ici l'incontournable table basse à foyer intégré - sont fabriquées à Taden sous la houlette expérimentée de Fabrice Gomez, serrurier-metallier et compagnon du devoir. De petits bijoux de convivialité pour de longues soirées en plein air.

PLUS D'INFOS

AC 242 à Taden
www.ac242.fr

GCU, LE CAMPING ASSOCIATIF

QUAND CAMPER RIME AVEC PARTICIPER



À lire en breton
et en gallo
sur cotesdarmor.fr/mag197

Créé en 1937 pour permettre au personnel de l'Éducation nationale de goûter aux joies des vacances en plein air, le Groupement des campings universitaires (GCU) compte trois établissements en Côtes d'Armor. Aujourd'hui ouverts à toutes et tous, ils proposent une conception originale des vacances, où chacune et chacun met la main à la pâte, en toute convivialité.

ici, vous ne trouverez pas de parc aquatique, ni de bar-restaurant, encore moins d'alignements serrés de mobil-homes. Sur les hauteurs de la plage de Tournemine, le camping GCU de Plérin cultive l'esprit du camping traditionnel, tout en simplicité. Un petit chalet de bois en guise de bureau d'accueil, de grands emplacements à flanc de colline, un bloc sanitaire accessible aux personnes à mobilité réduite, une table de ping-pong et la mer au bout de la rue... Il n'en faut pas plus pour être heureux en vacances ! C'est en tout cas la philosophie que partagent les membres du GCU, au nombre de 700 en Côtes d'Armor. Authenticité, proximité avec la nature et convivialité rythment leurs séjours... avec un petit détail qui change tout : toutes et tous contribuent bénévolement au fonctionnement de leur lieu de villégiature.

UNE MÉCANIQUE BIEN RODÉE

L'autogestion : c'est le fondement même du GCU. Les 88 campings de l'association, dont ceux de Plérin, Saint-Castle-Guildo et Pleumeur-Bodou, fonctionnent tous selon ce système collaboratif singulier. « *Nous n'avons pas de personnel, explique Olivier Cojean, correspondant territorial du GCU en Côtes d'Armor. Chaque site est supervisé par un délégué de terrain bénévole qui prépare la saison en vue de l'arrivée des touristes, puis qui leur en confie la gestion.* » En Côtes d'Armor, ce sont Catherine Le Bars, Alain Chartier et Sylvain Caulier qui assurent cette mission. « *Notre rôle, explique ce dernier, est d'identifier les besoins, de coordonner les éventuels travaux, de vérifier la mise aux normes et d'organiser l'entretien du terrain. Puis, quand vient l'ouverture, nous laissons les clés au premier campeur.* »

S'organise alors une mécanique bien rodée : « *La ou le premier arrivant est chargé d'assurer provisoirement l'accueil et le fonctionnement du camping, résume Alain Chartier, membre du conseil d'administration et délégué de terrain à Saint-Castle-Guildo. Puis, dès qu'il y a suffisamment de monde, une « assemblée des campeurs » se réunit et répartit les rôles.* » Ainsi, chaque semaine, au gré des départs et des arrivées, des



Moyennant une cotisation annuelle de 29 euros par adulte et 5 euros par enfant, ainsi que d'un peu de leur temps, les membres du GCU bénéficient de tarifs attractifs et de cadres de vacances privilégiés, comme ici au camping de Saint-Castle-Guildo.

« BEAUCOUP D'ENTRAÏDE ET DE COMMUNICATION »

volontaires se désignent pour assurer des missions clés : gestion quotidienne du camping, règlement des séjours et trésorerie, sécurité ou encore organisation d'animations destinées aux jeunes... Parallèlement, l'ensemble des campeurs et campeuses s'engage à participer au « service de jour », en assurant des permanences à l'accueil et en contribuant au nettoyage collectif des sanitaires et des espaces communs notamment.

Ce fonctionnement atypique crée une ambiance bien particulière. « *Il y a beaucoup d'entraide et une très bonne communication au sein du camping, assure Olivier Cojean. On partage les bons conseils, on fait attention les uns aux autres. On peut laisser les enfants vadrouiller car il y a toujours quelqu'un pour garder un œil dessus.* » « *Le GCU, c'est comme une famille, on y crée de vrais liens* », confirme Alain Chartier,

qui constate que les campings du réseau attirent de plus en plus de jeunes, notamment des familles « *séduites par nos tarifs attractifs et par les valeurs humaines du GCU* ». Le concept est à découvrir le samedi 4 mai 2024, de 10h à 17h, à l'occasion des portes ouvertes des trois campings GCU des Côtes d'Armor ●

● PLUS D'INFOS
www.gcu.asso.fr

Virginie Le Pape

ALICIA TOUBLANC

ELLE RAPPORTE L'OR MONDIAL À LA MAISON



VIRGINIE LE PAPE

17 décembre 2023, Herning, Danemark. Il est 20h29, heure française, et les joueuses de l'équipe de France de handball remportent le Graal : le titre tant convoité de championnes du monde. Parmi elles, Alicia Toublanc, 27 ans et originaire de Saint-Jean-Kerdaniel. La jeune ailière peine à réaliser : « *Au début, je n'ai pas trop compris ce qui m'arrivait, reconnaît-elle. Je n'ai fait que me répéter "Je suis championne du monde, du monde ENTIER, c'est vraiment ce qui est en train de m'arriver" ! C'est une énorme fierté d'avoir réussi à faire ça avec cette équipe de France.* »

Une telle victoire, ça se fête et Alicia n'a pas manqué de partager un moment avec les membres de son club de cœur, l'ALS Plouagat Handball, où elle a dé-

buté le hand à l'âge de sept ans. Le dimanche 7 janvier, c'est sous un tonnerre d'applaudissements qu'elle a fait son entrée dans la salle des sports de Plouagat, la médaille d'or autour du cou. « *Je suis heureuse d'être ici et de montrer aux jeunes que, même quand on vient d'une petite ville, il est possible d'accéder au plus haut niveau* », assurait-elle avant de se lancer dans une généreuse séance de dédicaces. Une galette des rois plus tard, la championne s'appretait déjà à repartir vers le Brest Bretagne Handball, où elle évolue depuis 2019. Alors que la saison de championnat bat son plein, d'autres objectifs se profilent avec l'équipe de France : la qualification pour l'Euro 2024 et, bien entendu, les Jeux olympiques de Paris. « *Une médaille là-bas, c'est vraiment tout ce qu'on peut me souhaiter, lâche Alicia. Je travaille à fond pour ma sélection.* » ●

ARTHUR PILARD

LE VICE-CHAMPION DU MONDE ROULE VERS LES JO

Arthur Pilard, Morbihannais licencié depuis 2012 au Saint-Brieuc BMX, a connu une ascension fulgurante ces dernières années. Champion de France du contre-la-montre en 2021, champion d'Europe en individuel et par équipe (contre-la-montre) la même année, le pilote a su se hisser au plus haut niveau et confirmer sa progression en décrochant les 5^e et 7^e places des championnats du monde en 2021 et 2022. Non content de s'arrêter là, c'est l'argent qu'il a décroché l'été dernier à Glasgow, lors des championnats du monde 2023. Une consécration qui l'autorise à rêver, en 2024, d'un nouveau titre mondial et – surtout – d'une qualification aux Jeux olympiques de Paris. « *Je reviens*

de blessure mais j'ai repris l'entraînement à 100 % et ma forme va monter petit à petit tout au long de la saison », nous disait-il fin janvier juste avant de s'envoler vers l'Océanie pour l'ouverture de la Coupe du monde, qualificative pour les JO. Si les résultats des premières manches n'ont pas été ceux escomptés, le coureur garde confiance en ses atouts : « *Je suis quelqu'un d'assez régulier. Sur les trois derniers championnats du monde, j'ai fait trois finales. Je suis le seul à avoir réussi cette performance. J'arrive à avoir cette hargne quand c'est LE jour, la course d'une journée* », avance-t-il. Pour celui qui fut pilote remplaçant lors des derniers Jeux à Tokyo, la bataille pour les qualifications olym-



NAVADANET

piques promet d'être acharnée : seuls trois Français seront qualifiés pour les épreuves parisiennes ●

ASSOCIATION UN PAS VERS LA FORME

DES SENIORS À FOND LA FORME

Sylvie, Monique, Christine, Isabelle... Ces femmes, âgées de 62 ans à 77 ans, atteignent haut la main les recommandations officielles en termes d'activité physique. Pour garder la forme, elles participent en effet aux ateliers de l'association Un pas vers la forme, forte de 120 adhérentes et adhérents, à raison de deux à trois fois par semaine. Reportage à Trévron.

« 1, 2, 3, 4, allez on étire ses bras! », lance Sylvie Petit, l'animatrice d'Un pas vers la forme, l'association qu'elle a créée en 2014 et qui est affiliée à la Fédération française d'éducation physique et de gymnastique volontaire, dont le but est de favoriser le bien-être physique, psychologique et social de tous les publics. Il est environ 9h, l'atelier de gymnastique vient de démarrer, sur fond de musique à réveiller les marmottes. Devant l'énergique prof de 69 ans, 13 personnes, dont un homme, enchaînent les exercices d'étirements, d'équilibre et de renforcement musculaire. Sur les visages, de la concentration, quelques grimaces

d'efforts, mais surtout une bonne humeur visible. « J'ai commencé ces ateliers il y a deux ans, et toutes les semaines j'enchaîne la gym, le Pilates et la marche nordique, glisse entre deux exercices Sylvie, 71 ans, adhérente et trésorière de l'association. Avant, j'avais des pertes d'équilibre car je manquais de tonus. Maintenant, plus du tout. Ça a changé ma vie, et tout ça pour la modique somme de 120 euros l'adhésion annuelle qui permet de faire autant d'activités qu'on veut! » À ses côtés, Isabelle, 62 ans. La jeune retraitée n'avait jamais vraiment fait de sport dans sa vie. « Je n'avais pas le temps, entre mon travail et les enfants. Ce n'est que depuis septembre que je m'intéresse à mon corps. Ça me fait

un bien fou! » Même son de cloche chez Monique, 77 ans, qui en plus de ses deux heures de gym et de Pilates, pratique 20 minutes d'activité physique chez elle tous les matins. « Rendez-vous compte, j'arrive à poser mes mains à plat sur le sol en gardant les jambes droites, et pas mes filles! », se réjouit la fringante senior.

LE VIRUS DU SPORT-SANTÉ

On l'aura compris, toutes ont attrapé le virus du sport-santé. Un moindre mal quand on sait que la sédentarité augmente les risques de maladies cardiovasculaires, de diabète, d'hypertension artérielle ou encore de dépression. Pour ces femmes, le constat est sans appel, elles sont tout simplement en super forme. Outre les bénéfices pour leur santé, toutes le disent d'une même voix : ce qui les conduit ici, c'est aussi la richesse du lien social, ce lien qui soigne le moral et donne des couleurs et du sens à la vie. « Je suis veuve depuis le mois d'août, vous n'imaginez pas combien venir ici est une joie », sourit Christine, 71 ans. « On se remplit tout l'esprit et le corps, et il y a une de ces bonnes humeurs ici! », rebondit Monique.

L'atelier gymnastique prend fin. Sylvie Petit se tourne vers nos stagiaires de 3^e. « Regardez comme elles sont belles, c'est pas génial de renvoyer une image aussi positive et dynamique des seniors? » ●

Stéphanie Prémel

« REGARDEZ COMME ELLES SONT BELLES »



● PLUS D'INFOS

Un Pas vers la forme propose des ateliers gymnastique, Pilates et marche nordique dans six communes : Calorguen, Evran, Dinan, Saint-Juvat, Trévron, Vildé-Guingalan. Contact : unpasverslaforme@yahoo.com ou sylvie.cp55@gmail.com

Le lundi matin dans la salle des fêtes de Trévron, on entretient sa forme avec l'association Un pas vers la forme.

PARC DE LA PRÉFECTURE

ART ROCK: LA FÊTE DANS LE GUIDON

Art Rock en approche dans le centre-ville de Saint-Brieuc... En plein cœur de la fête, l'équipe du festival et le Département, partenaire historique, proposeront le samedi 18 mai une après-midi jubilatoire au parc de la Préfecture. Il va y avoir du sport !

Le vélo et la musique : rien à voir ? Détrompez-vous... Clin d'œil décalé aux Jeux olympiques et paralympiques 2024, le parc de la Préfecture prendra des tonalités résolument sportives le samedi après-midi. Les pieds dans l'herbe du parc, on se laissera surprendre par Joubé, son électro-groove et son vélo musicien. Rencontre du 5^e type en perspective ! Par conviction écologique, c'est toujours à vélo que le Breton Lesneu embarque sa pop mélodieuse et raffinée pour donner ses concerts. Il ne fera pas exception ce samedi, avec un set qui risque bien de vous désarmer. On passera également l'après-midi avec la compagnie Arenthan, dirigée par Franck Guiblin, qui proposera une série de happenings sur le thème du sport avec sa nouvelle création *Don't do it*, et qui déconstruira au passage quelques codes sportifs... Qui a dit que le sport n'était pas rock 'n' roll ? ●



● **PLUS D'INFOS**
artrock.org
cotesdarmor.fr

ARTS PLASTIQUES

MÉDAILLE DE PLATINE POUR LE SCULPTEUR KITO

Il était déjà détenteur des médailles d'argent, de vermeil et d'or. L'automne dernier, le sculpteur Kito, installé à Plouézec, s'est vu décerner la médaille de platine de la prestigieuse Académie des Arts Sciences et Lettres, remise en mains propres par l'autrice Michelle Briec, déléguée départementale au sein de l'académie. Une bien belle reconnaissance pour le célèbre sculpteur de 69 ans, qui totalise à son actif pas moins de 750 œuvres, qu'elles soient en bois, en bronze, ou encore en granit, comme certaines des statues géantes que vous pouvez admirer à la Vallée des Saints à Carnoët.



● **PLUS D'INFOS**
kito-antoine.com

LE COUP DE CŒUR DU CRI DE L'ORMEAU

LE CHANT DU SIGNE



Que se passe-t-il quand un village entier perd l'usage de la parole ? Que se passe-t-il lorsque l'on troque mémoire des mots contre objets superflus et maigre confort matériel ? Dans une fable politique



interprétée magistralement, Léonore Confino et Catherine Schaub interrogent la place du langage dans notre société par le biais d'une héroïne féminine attachante, atteinte de surdité, qui se révèle être la seule à détenir le pouvoir de communiquer... Un spectacle indispensable programmé dans le cadre du non moins indispensable Festival PasSages !

Le Village des sourds, le vendredi 12 avril à 20h. Guingamp, Théâtre du Champ-au-Roy. Places à gagner sur cridelormeau.com

ÉMILIE BROUJON

MÉLISME(S)

UN CHŒUR GRAND COMME ÇA

Voilà plus de vingt ans que le chœur de chambre Mélisme(s) fait résonner ses voix, à la jonction de la musique classique et de la musique traditionnelle. Créé en 2003 en Côtes d'Armor, cet ensemble vocal jouit d'une notoriété qui a largement dépassé les frontières régionales. Rencontre avec son fondateur, Gildas Pungier, par ailleurs chef de chœur à l'Opéra de Rennes.

Le chœur de chambre Mélisme(s), en concert en l'église Saint-Pierre et Saint-Paul de Pléneuf-Val-André avec leur création *Les Lavandières de la nuit*, en février, devant un public de 300 élèves de primaire et de collège.

La science le dit : chanter, c'est bon pour le moral. Et ce n'est pas Gildas Pungier, directeur artistique de Mélisme(s), qui dira le contraire, lui que la passion pour la voix et le chant choral a toujours animé : « *Le chant élève et met l'être humain face à lui-même. La voix, c'est l'instrument qui nous relie, elle est un vecteur émotionnel puissant et profond, qui touche d'une manière directe.* » Début des années 2000, alors qu'il était chef de chœur à l'Opéra de Rennes, il pose un constat : il n'existe pas de chœur professionnel en Bretagne. Une aubaine qui le pousse à créer son propre ensemble, motivé par l'envie de « *rassembler les chanteurs et chanteuses de Bretagne* ». Très vite, le chœur se développe, avec le soutien des politiques culturelles. Les clés de la réussite ? « *Nous abordons une grande variété de répertoires, qui vont des grands compositeurs classiques aux compositeurs français et bretons de la fin du XIX^e siècle au début du XX^e, en passant par le roman-*



THIERRY JEANDOT

« UN CONCERT VOCAL, C'EST UN MOMENT OÙ L'ON VIBRE D'UNE MÊME ÉMOTION »

tisme allemand, avec un fort intérêt pour les musiques populaires et traditionnelles, résume Gildas Pungier. J'ajouterais un désir à la fois de rayonner partout, mais aussi de rester ancrés sur le territoire, en multipliant les collaborations et les actions culturelles, que ce soit dans les écoles ou les prisons. »

PARIS, LUXEMBOURG, BELGIQUE, PAYS BAS...

Un succès qui ne faiblira jamais, conduisant l'ensemble aux quatre coins de la Bretagne, mais aussi à Paris, comme au Théâtre des Champs-Élysées, et dans de prestigieux festivals européens. Pourtant, à première vue, les 32 chanteurs et chanteuses de l'ensemble ne donnent pas dans le genre « grand public », avec leurs oratorios, opé-

ras, répertoires a cappella et œuvres pour chœur et ensemble instrumental. Une image élitiste à laquelle Mélisme(s) s'emploie à tordre le cou. « *Alors qu'à l'origine, la musique classique était une musique populaire, son écoute a longtemps été l'apanage de la classe dominante, pour qui elle n'était souvent qu'un vernis social, déplore Gildas Pungier. Mais désormais cette musique touche le cœur d'un public beaucoup plus large, et tant mieux !* » Le chef de chœur en est convaincu : « *Notre responsabilité est de nous réinventer sans cesse pour favoriser l'accès à la musique, car un concert vocal, c'est un moment de partage, où on vibre d'une même émotion, et qui nous unit.* » ●

À VOIR EN CÔTES D'ARMOR

Les Lavandières de la nuit

Portée par le charisme et la voix hors norme de Marthe Vassallo, la dernière création de Mélisme(s), *Les lavandières de la nuit*, nous plonge dans ces temps ténébreux où l'électricité et l'eau courante n'existaient pas... Entourés d'un quatuor vocal et d'un accordéon diatonique, Gildas Pungier et la chanteuse convoquent des airs qui chantent les secrets des lavoirs, dans un concert conté envoûtant. Du 12 avril au 29 juin, à Tréguier, Plouha, Châtelaudren-Plouagat, Le Mené, et Lamballe

● **PLUS D'INFOS**
melismes.fr

Stéphanie Prémel

KERSALIC À GUINGAMP

L'EHPAD DES GENS HEUREUX

Un restaurant, des rues colorées, une épicerie, un café du village, des chats, des chiens... Nous sommes à l'Ehpad de Kersalic, à Guingamp. Dans cet établissement public, les 75 résidents et résidentes vivent à leur rythme, les antidépresseurs ont été réduits de moitié, et le personnel soignant ne lâcherait sa place pour rien au monde. Il semblerait bien que la directrice, Corinne Antoine-Guillaume, ait trouvé la clé du bien-vivre en Ehpad.

7h30, un matin de janvier, dans la commune de Kersalic. Jacqueline Meunier, 82 ans, prend son petit-déjeuner dans son appartement coquet et parfumé, en regardant les infos à la télé. Elle a débarqué ici en 2022, en raison d'une vilaine chute qui a sonné le glas d'une vie seule à domicile. Dans sa rue, certains de ses voisins et voisines sont aussi à l'heure du café et des biscottes, pendant que d'autres font la grasse matinée. Appartement, rue, commune : c'est en effet ainsi que sont désignés les espaces de Kersalic, organisés sur quatre niveaux et autant de villages selon les typologies des personnes âgées. Ici, les résidents sont appelés les habitants, et on ne parle pas de directrice mais de Madame la maire. « J'ai souhaité reconstituer les lieux comme un village, pour que nos habitants et habitantes se sentent chez eux, et pour continuer à leur donner une place en tant que citoyens et citoyennes, indique Corinne Antoine-Guillaume. Nous avons donc créé un espace avec des couloirs qui ressemblent à des rues, une épicerie, tenue par des bénévoles, la place du centre... »

UN PERSONNEL SOIGNANT AUX TALENTS MULTIPLES

11h. Jacqueline s'installe devant un feuilleton TV. C'est son rituel lorsqu'elle ne participe pas aux activités. Et ce matin, c'est atelier percussions. Monique, Nelly et Eva chantent et tapent en cadence sur de gros ballons, sourires radieux aux lèvres. À leurs côtés, Georgette, aide-soignante, mais aussi animatrice et initiatrice de cet atelier. Car l'une des singularités de l'Ehpad, c'est la polyvalence de la trentaine de soignants et soignantes. Percussions pour Georgette,

Georgette, aide-soignante, vient d'achever l'atelier percussions, en compagnie de Nelly et Eva.

médiation animale pour Rozenn, tai-chi pour Vincent... « Nous mettons les talents en évidence, explique Geneviève Guy, la psychologue des lieux. Un aide-soignant, ce n'est pas une machine à faire des toilettes. Favoriser l'épanouissement et les compétences du personnel soignant fait partie intégrante de notre projet. » Animations, toilettes, préparation des repas, confection de gâteaux, ménage... Ici, le métier se conjugue au pluriel, pour la plus grande satisfaction de celles et ceux que nous avons croisés. Comme Marina, en poste depuis dix-huit ans et occupée à embellir le square du village Ty Heol : « Depuis l'arrivée de notre directrice, pour rien au monde je ne changerais d'établissement ! » Pour Corinne Antoine-Guillaume, c'est clair : « Mon rôle, c'est de prendre soin de mes soignants. S'ils sont épanouis, ils vont prendre soin des autres. » Au quotidien, les jours se suivent et ne se ressemblent pas, « car ici, nos personnes âgées vivent à leur rythme, selon leurs besoins. On se lève, mange, et se couche quand on veut. La nuit, si Germaine et Solange n'arrivent pas à dor-



mir, elles pourront faire un gâteau, un jeu de société ou de la peinture, vu qu'on a du personnel dédié à la fête. Résultat, chute des somnifères. Alors parfois, c'est le chantier quand les équipes de jour arrivent. Donc on peut démarrer la journée en remettant de

« MON RÔLE : PRENDRE SOIN DE MES SOIGNANTS »

● PLUS D'INFOS
trois vidéos sur
Kersalic
[cotesdarmor.fr/
mag197](https://cotesdarmor.fr/mag197)



l'ordre, ou par des toilettes ou des pâtisseries, en fonction des besoins. » L'heure du déjeuner approche, nous descendons au village Ty Ker, où Brice, aide-soignant, achève de préparer le dîner avec une habitante. « Nous tournons avec mes six collègues. Au menu, ce sera potage aux légumes de saison, saucisses petits pois carottes et champignons déglacés au vin blanc, et mousse de poire et sa génoise, énonce-t-il. Et le midi, les repas sont préparés par l'équipe du restaurant, et restent au chaud ici. » Un fonctionnement similaire aux quatre villages, qui disposent chacun de leur propre équipe, d'une cui-

Pause déjeuner dans la salle commune du village Ty Heol. Chiens, chats et poules se baladent en liberté dans l'Ehpad.



THIERRY JEANDOT

Jacqueline Meunier, 82 ans : « Ici, c'est comme une pension de famille. »



THIERRY JEANDOT



THIERRY JEANDOT



THIERRY JEANDOT

sine et d'une salle à manger commune, où personnel et résidents mangent ensemble.

DU GOÛT, DES ÉCONOMIES ET PAS DE DÉNUTRITION

Direction Papilles et Mamies, le restaurant de la commune, ouvert tous les jours, et où trône un superbe comptoir « *que nous avons chiné*, note Geneviève Guy. *Tout le mobilier de la commune, c'est de la récup'* ». Ce restaurant, « *où l'on doit réserver et venir bien habillé, comme en ville* », est né d'une évidence pour Corinne Antoine-Guillaume, « *parce que nos habitants sont en vie, et que dans la vie, on peut avoir envie d'aller au petit resto du coin* ». À la carte comme tous les midis, quatre entrées, quatre plats et quatre desserts, concoctés avec des produits locaux par le chef Alain Cheny. Dans la salle, une vingtaine de convives, parmi lesquels Jacqueline, 91 ans, installée avec son frère et son fils, qui ne boude pas son plaisir : « *On mange vraiment très bien, l'équipe est extraordinaire, et ne donne pas l'impression de travailler!* » Résultat des courses, entre le restaurant et

les cuisines des villages, des économies, du goût, et pas de dénutrition, comme l'a démontré un audit. « *Nous n'avons presque plus de gaspillage, parce que nous laissons le temps aux personnes âgées de manger sans leur mettre la pression.* »

MÊMES MOYENS, MÊMES PROFILS, AUTRE MANAGEMENT

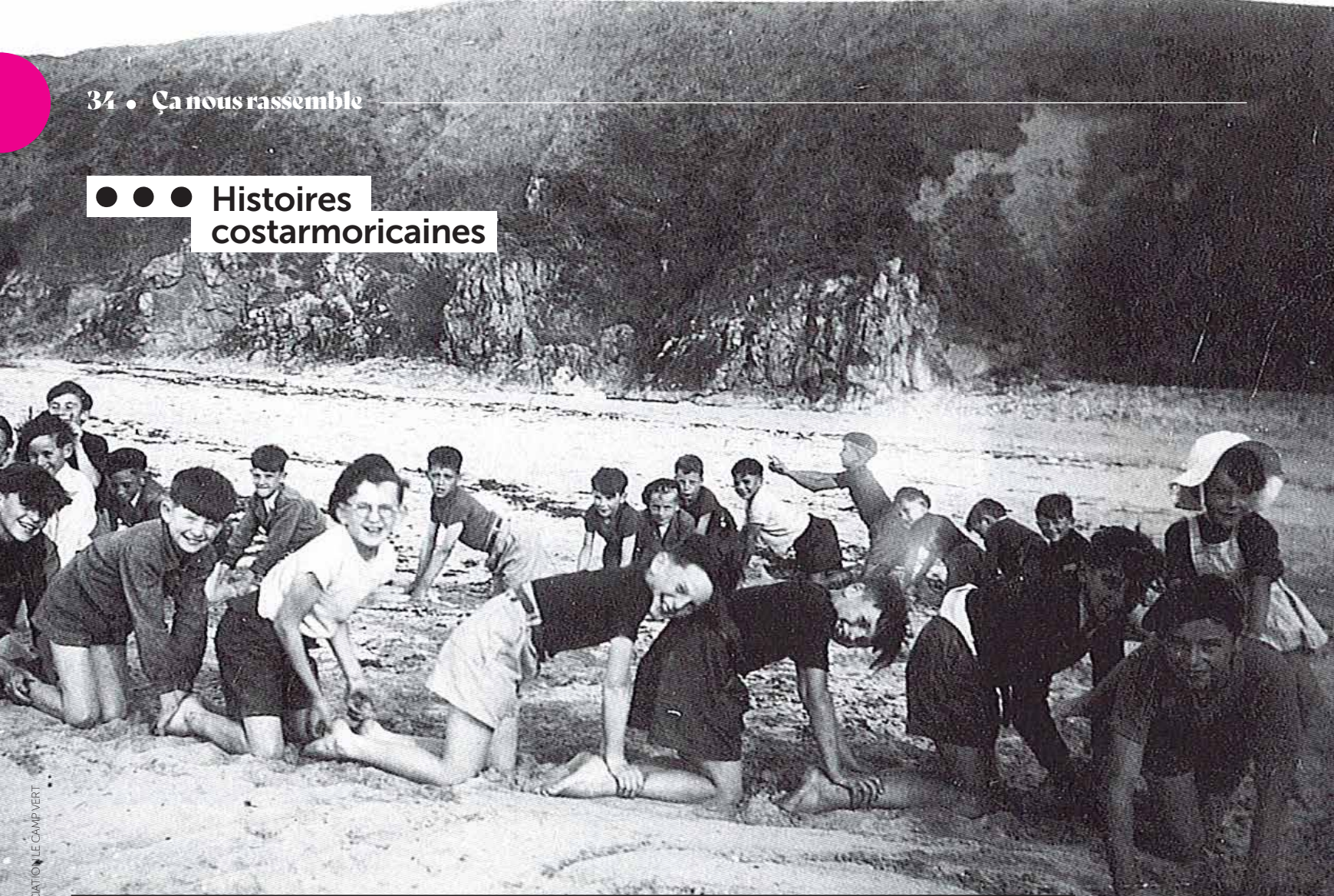
L'heure est venue d'en savoir un peu plus sur la genèse et les moyens de cet Ehpad atypique, où bienveillance et sérénité règnent à tous les étages. « *Quand je suis arrivée il y a dix ans, cet Ehpad était connu pour être maltraitant, se souvient Corinne Antoine-Guillaume. Imaginez, deux personnes qui arrivent dans votre chambre, avec pour mission de faire votre toilette intime. Vous refusez, alors on vous écarte les cuisses de force. C'est du viol. Imaginez encore, pour que vous mangiez plus vite, on vous donne la becquée, tout en regardant son portable... J'ai demandé à mes équipes si elles étaient heureuses de faire ces actes: non, bien sûr.* » Alors l'ancienne infirmière a tout transformé, les lieux, l'organisation et les regards, avec la validation des tutelles.

Un changement qui n'a pas été forcément simple à intégrer pour le personnel aux ha-

bitudes bien ancrées. « *Pendant deux ans, je les ai écoutés, et pris soin d'eux. Puis on a cassé les routines et changé les pratiques. En accompagnant par exemple nos personnes âgées aux toilettes plutôt que de leur mettre systématiquement des couches, en acceptant qu'elles se baladent pieds nus dans les couloirs ou qu'elles mangent avec les mains... Leur temporalité n'est pas la nôtre, et on est chez elles, pas chez nous. Pourquoi chercher à tout prix à les ramener dans notre monde à nous? Et puis ce n'est pas parce qu'on arrive en institution qu'on ne sait plus rien faire. On peut encore éplucher des carottes ou débarrasser son assiette. On s'appuie sur leurs compétences.* »

La directrice l'assure : « *Je n'ai pas de turnover, et moins de 5% d'arrêts maladie. On a les mêmes moyens financiers et humains, des finances saines, et les mêmes profils, avec 70% de troubles cognitifs. C'est juste que c'est fait autrement.* » Elle en est convaincue, le modèle qu'elle a mis en place pourrait être dupliqué dans tous les Ehpad. « *Il est temps de changer le regard sur nos personnes âgées, et leur permettre de finir leur vie le plus dignement possible. Demain, ce sera nous.* » ●

● ● ● Histoires
costarmoricaines



ASSOCIATION LE CAMP VERT

DE L'APRÈS-GUERRE AUX ANNÉES 1980 L'ÂGE D'OR DES JOLIES COLONIES DE VACANCES

1945. La paix retrouvée, des millions d'enfants partent en colonies de vacances. Grâce à une aide considérable de l'État, écoles, municipalités, comités d'entreprise et associations déploient d'énormes efforts pour faire découvrir aux enfants du baby-boom les joies des feux de camp, des bains de mer, et de la vie loin des parents. Les Côtes-du-Nord ne furent pas en reste, comme à Binic, Landrellec, Trébeurden... ou encore Pléneuf-Val-André, et son célèbre Camp Vert.

Les jolies colonies de vacances, merci la France ? Eh non, c'est la Suisse qu'il faut remercier, ou plutôt un certain pasteur, du nom d'Hermann Walter Bion, qui le premier, en 1876, eut l'idée d'envoyer 70 enfants défavorisés de Zurich chez les paysans des montagnes voisines. Un succès, dont le principe se répand des États-Unis au Japon en passant par l'Europe. Retour en France, en 1883. Inspiré par son voisin suisse, Edmond Cottinet, responsable de la caisse des écoles du 9^e arrondissement de Paris, décide d'envoyer à la campagne des enfants de familles pauvres particulièrement touchées par la tuberculose et le rachitisme, pour qu'ils se refassent une santé. Ce sera la première colonie de vacances de l'Hexagone. Un succès qui fera tache d'huile : avant la Première Guerre mondiale, plus de 100 000 enfants prennent chaque année le chemin des colonies. Ils seront plus de 400 000 au temps du Front Populaire, comme à Landrellec, ou à Bréhec et ses « P'tits Gâs », la colo du club de football d'En Avant Guingamp. La Seconde Guerre mondiale arrive... et met un terme aux joies estivales.

◀ Le Camp Vert des débuts, et la découverte des joies de la mer pour les jeunes ruraux.

1961, les monitrices du Camp Vert prennent la pose sur les hauteurs de la Ville Berneuf.



ASSOCIATION LE CAMP VERT

DES COLOS POUR RECONSTRUIRE LE PAYS

La guerre finie, relancer les colonies de vacances devient une priorité nationale. « *Les raisons sont faciles à comprendre, dans un pays qui a été ravagé par la guerre, où la jeunesse a beaucoup souffert, il est absolument essentiel de faire un effort aussi large que possible*⁽¹⁾ », indique le secrétaire d'État à la Jeunesse et aux Sports en 1947. De fait, les colos essaient partout, et les Côtes-du-Nord ne font pas exception à la règle : les Calots verts à Erquy en 1945, Aventure à Binic en 1946, ou encore celle du personnel d'EDF à Trébeurden en 1950. Toutes poursuivent le même objectif : contribuer à l'effort de reconstruction du pays, en offrant aux enfants défavorisés des vacances fortifiantes pour les aider à surmonter les épidémies. Une priorité présente dans tous les esprits... comme dans celui de Louis Déron, jeune vicaire et instituteur de Saint-Barnabé, bourg rural près de Loudéac. Le moment est venu de nous pencher sur l'histoire du Camp Vert, qui deviendra l'une des plus grosses colos du département, et dont l'épopée s'inscrit pleinement dans cette grande histoire des colonies de vacances.

25 GARÇONNETS, DIRECTION HILLION, DES KILOS DE SAUCISSES DANS LA CHARRETTE

Nous sommes en 1948. Une idée folle germe dans la tête de Louis Déron : permettre aux petits ruraux de Saint-Barnabé de découvrir la mer durant quelques jours. Pour ce premier séjour, ce sera direction Hillion, d'où est originaire l'abbé. L'aventure démarre, avec un budget de 150 francs, et vaut son pesant d'or. Depuis Saint-Barnabé, il faut rallier à pied la gare de Loudéac, 7 kilomètres plus loin. Dans la charrette, dix mètres de saucisses, quelques poules et des kilos de farine, de beurre et d'œufs fournis par les parents, pour la plupart du milieu agricole. À Saint-Brieuc, terminus du train, l'équipée repart à pied vers Hillion, avec un passage de 4 kilomètres dans la vase. La troupe s'installe dans une grange à 800 mètres de la mer. Au programme des huit jours, bains de mer, exercices physiques, et une tonne de souvenirs pour les 25 colons. « *Rapidement, la réputation de ce grand bol d'air ne tarde pas à faire le tour de la commune et même au-delà* »⁽²⁾, relate Christophe Ganne, actuel président du Camp Vert. L'été suivant, les filles rejoignent les rangs. Pas question encore de mixité, les deux camps de quinze jours chacun se succéderont, toujours à Hillion mais à l'école privée. Au fil des étés, les séjours accueillent de plus en plus d'enfants, à Hillion puis Trégon, Pléhédél, Dinard, toujours sous tente. La logistique devenant difficile à gérer, Louis Déron et le comité de l'association décident de s'installer définitivement quelque part. En 1960, ils jettent leur dévolu sur un terrain de la Ville Berneuf, à Pléneuf-Val-André, acheté pour 3 000 francs. Dès l'année suivante démarre la construction de bâtiments, avec le soutien financier de l'État.

JUSQU'À 530 ENFANTS PAR ÉTÉ AU CAMP VERT

En 1966, la colo accueille 181 garçons en juillet, autant de filles en août, et le vicaire, nommé recteur, quitte l'aventure avec la satisfaction du devoir accompli. Deux moniteurs reprennent le flambeau : Bernard et Marie-Annick Ganne, tous deux instituteurs.

Deux ans plus tard, le couple met au monde un certain petit Christophe, qui passera les premiers jours de sa vie dans le tourbillon de la colo... puis tous ses étés. « *L'école finissait, et dès*

« GRANDIR LÀ A ÉTÉ UN VRAI BONHEUR »

le lendemain on chargeait la R12 pour s'installer deux mois ici, poursuit Christophe Ganne. Je me souviens encore des odeurs, des goûters de tartines de compotes, de la musique que mon père diffusait dans les haut-parleurs... Tous les matins, c'était activités manuelles, et les après-midis, direction la plage. Et puis le moment sacré : la veillée, qu'on n'aurait ratée pour rien au monde ! Grandir là a été un vrai bonheur... » Un bonheur tel que le colon deviendra quelques années plus tard moniteur, puis directeur de cette colo qui a vu sa surface tripler en 1970 grâce à l'acquisition de l'ancien camping des Ondines. Jusqu'à 530 enfants par été y seront accueillis. Un nombre stable jusqu'aux années 1990, avant l'amorce d'un déclin inéluctable, au Camp Vert comme dans toutes les colos traditionnelles. Les raisons sont nombreuses : allongement de la durée des congés payés des parents, développement de séjours thématiques par des entreprises privées, hausse des coûts de séjours, mise aux normes de bâtiments qui devient parfois un gouffre financier pour les structures trop anciennes... Peu de colos historiques résisteront à l'assaut. Le Camp Vert, lui, reste joyeusement debout ●

Stéphanie Prémel

1. Archives INA

2. *50 ans de vacances au Camp Vert*, de Christophe Ganne, 1998, auto-édition

● ● ● Viens
je t'emmène



THIERRY JEANDOT

AVEC PATRICK LARINIER, VICE-PRÉSIDENT DE BRETAGNE VIVANTE EN CÔTES D'ARMOR

SUR LES SENTIERS DE LA BIODIVERSITÉ

En quittant la région parisienne pour s'installer à Paimpol, Patrick Larinier change radicalement de cadre de vie. Dans ce nouvel environnement, va naître un engagement profond pour la protection de la nature. Il nous emmène sur les sentiers qu'il arpente chaque jour en tant que bénévole (hyper)actif de l'association Bretagne Vivante. Cap sur la réserve Paule-Lapicque, à Ploubazlanec.

Au détour de la rue qui mène au parking de la plage de Launay, point de départ des sentiers de la réserve, la mer, majestueuse, et une constellation de formations rocheuses se dévoilent soudainement. Le soleil est de la partie, notre destination se trouve à seulement quelques encâblures, et Patrick Larinier nous y attend. « *Mon endroit préféré de la réserve, c'est le Bois Huitel. C'est le plus difficile d'accès, donc le plus tranquille. Mais le sentier de l'Argiope est celui où se concentrent la plupart de nos projets.* »

En pénétrant dans la réserve, c'est le chant presque assourdissant de centaines d'oiseaux qui attire notre attention. « *Lorsque je me suis installé à Paimpol, un rouge-gorge m'a tenu compagnie chaque jour, sur ma terrasse, à l'heure du café. C'est un peu grâce à lui que j'ai réalisé que la nature devait être préservée* », raconte Patrick Larinier. Puis s'ensuit une seconde rencontre, décisive, avec Bretagne Vivante, association de protection de la biodiversité pour laquelle il s'engage activement, jusqu'à devenir vice-président en Côtes d'Armor et secrétaire de l'antenne du Trégor-Goëlo.

« *Depuis décembre dernier, la réserve est labellisée Regain de biodiversité, puisque nous avons de nombreux projets en lien avec le retour de la biodiversité ordinaire* », nous explique notre guide, qui nous mène alors devant un « jardin des plantes usuelles », dans le-

quel sauge officinale, pissenlit, ou encore nombril de Vénus, hysope, et autres aromates sont cultivés par les bénévoles. Puis nous passons devant une mare où s'épanouissent plantes, grenouilles et tritons, avant de rejoindre la petite parcelle où prendra bientôt forme un projet de jardin-forêt. « *C'est un outil extraordinaire qui permettra à la fois de nourrir l'humain, de stocker du carbone et de procurer un abri à de nombreuses espèces* », précise Patrick, qui suit son temps libre une formation d'initiation aux bases de l'écologie.

Depuis le sentier, nous bifurquons par la maison de Paule Lapicque, devenue un « écogîte » avec panneaux solaires, toilettes sèches et isolation en laine de mouton. Plus bas, la Maison de la réserve, avec ses grandes baies vitrées, offre une vue imprenable sur l'anse de Launay et les circonvolutions du GR34. À l'intérieur, on s'attarde à explorer l'exposition permanente sur Paule Lapicque, militante dès les années 70 de l'agriculture biologique, qui a légué la réserve et ses bâtiments à Bretagne Vivante, tandis que des bénévoles préparent une exposition temporaire sur les oiseaux migrateurs, visible dès cet été alors que reprendront animations et autres opérations de sensibilisation. « *Nous avons plein de projets, mais nous manquons cruellement de bénévoles qui s'engagent sur la durée* », alerte notre guide. La balade touche à sa fin. Patrick Larinier nous fait discrètement remarquer que, juste là, perché sur une branche, un rouge-gorge nous tient compagnie ●

RÉSERVE
PAULE-LAPICQUE,
PLOUBAZLANEC



Au départ du parking de la plage de Launay, 3 balades d'1,5 à 4 km sont accessibles - le sentier de l'Argiope, du Bois Huitel et de La Trinité – dans une mosaïque de milieux naturels constitués, selon le circuit emprunté, de bois, landes, prairies, marais côtier, fourrés et pelouses maritimes. Carte des circuits disponible sur www.cotesdarmor.fr/mag197



● PLUS D'INFOS

Marion Sevenier www.bretagnevivante.org

Les mots fléchés de Briac Morvan

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine.

Il est « saumoné » avec <i>Maison Loeza</i> Certaine pelouse de Ploubazlanec	Celui du sport-santé est contagieux Les habitants de Kersalic	Ayant un beau débit Fais feu	Point de fouillis avec celle du logis Alimenter la poule	Piquant et dentelé pour le bouquet Parmi les œuvres chantées par Mélisme(s) Note	Ils font l'objet de troc aux Vigiliantes	Pas des moindres aux Grèves de Langueux Enlèvement	Elle aide à la qualité de vie à l'Ephad de Kersalic																																																																																												
Rosacées à drupes des Vigiliantes Logis en ruines			Ouvrir le bidon Possessif		Avec tritons dans la réserve Paule-Lapicque Presqu'île																																																																																														
Noires dans l'indigence Avec lui, ça bouchonne		Couche à même le sol Trouvailles en or		Donc disposée à prendre racine!																																																																																															
Sciences Po Là dès le début			Plus d'un traverse la réserve Paule-Lapicque	<table border="1"> <tr><td>C</td><td>D</td><td>H</td><td>S</td><td>E</td><td>B</td><td>T</td></tr> <tr><td>B</td><td>N</td><td>E</td><td>V</td><td>O</td><td>L</td><td>E</td></tr> <tr><td>R</td><td>E</td><td>V</td><td>E</td><td>L</td><td>A</td><td>T</td></tr> <tr><td>V</td><td>A</td><td>G</td><td>I</td><td>R</td><td>A</td><td>I</td></tr> <tr><td>M</td><td>U</td><td>S</td><td>T</td><td>N</td><td>E</td><td>T</td></tr> <tr><td>V</td><td>I</td><td>S</td><td>I</td><td>B</td><td>E</td><td>R</td></tr> <tr><td>S</td><td>U</td><td>A</td><td>V</td><td>E</td><td>F</td><td>L</td></tr> <tr><td>E</td><td>S</td><td>B</td><td>F</td><td>I</td><td>M</td><td>A</td></tr> <tr><td>I</td><td>M</td><td>A</td><td>P</td><td>E</td><td>R</td><td>O</td></tr> <tr><td>D</td><td>E</td><td>T</td><td>A</td><td>C</td><td>H</td><td>O</td></tr> <tr><td>M</td><td>I</td><td>E</td><td>L</td><td>L</td><td>A</td><td>T</td></tr> <tr><td>T</td><td>U</td><td>E</td><td>E</td><td>R</td><td>E</td><td>I</td></tr> <tr><td>T</td><td>E</td><td>X</td><td>S</td><td>I</td><td>E</td><td>S</td></tr> </table> <p>SOLUTION DU N°196</p>			C	D	H	S	E	B	T	B	N	E	V	O	L	E	R	E	V	E	L	A	T	V	A	G	I	R	A	I	M	U	S	T	N	E	T	V	I	S	I	B	E	R	S	U	A	V	E	F	L	E	S	B	F	I	M	A	I	M	A	P	E	R	O	D	E	T	A	C	H	O	M	I	E	L	L	A	T	T	U	E	E	R	E	I	T	E	X	S	I	E	S		
C	D	H	S	E	B	T																																																																																													
B	N	E	V	O	L	E																																																																																													
R	E	V	E	L	A	T																																																																																													
V	A	G	I	R	A	I																																																																																													
M	U	S	T	N	E	T																																																																																													
V	I	S	I	B	E	R																																																																																													
S	U	A	V	E	F	L																																																																																													
E	S	B	F	I	M	A																																																																																													
I	M	A	P	E	R	O																																																																																													
D	E	T	A	C	H	O																																																																																													
M	I	E	L	L	A	T																																																																																													
T	U	E	E	R	E	I																																																																																													
T	E	X	S	I	E	S																																																																																													
L'étoffe damassée des boubous Petite affaire É. Margoni quand elle joue					Admettons! Solde le passif		La colère des bonnets rouges?																																																																																												
Ni raté ni sain ni tiré d'affaire Paire de lunettes On y fait des cheminées d'extérieur			La vitamine D en est un	Reste après le passage des méga feux Bousculée à l'Ephad de Kersalic S'évanouit (se)	Genre de quizz Câble sous-marin		Substance que <i>Golo Koor</i> trouve sous des « croûtes » de pin																																																																																												
Coupe au plus court Héros de Corneille (le)			Dépollue Jeu de cartes			Placé dans l'acte Condensé final																																																																																													
Indicatif L'homme à tout faire du camping CGU		Les contrats de territoire l'avantagent La règle	Statuette potentielle aux Molières 2005 pour É. Margoni			Les exclus suivent Pour une précision																																																																																													
					Élisabeth Margoni a participé à sa sortie																																																																																														

Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor magazine n°196

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du magazine *Côtes d'Armor* n°196 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- BLIVET Joëlle / SAINT-BRIEUC - COUËLLAN Marylène / TRELIVAN - DEFFAIN Jocelyne / QUINTN - DUVAL Alain / LAMBALLE - ARMOR - FRAGNER Line / CALLAC - HEURTIER Georges / PLENEUF-VAL-ANDRE - LE BRETON Monique / PLOUBAZLANEC - LE FALHER Laure / PLOURHAN - LE HENAFF Roger / PERDERNEC - ROLLAND Edith / BEGARD

Nom Prénom

Adresse

Profession

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :

Département des Côtes d'Armor
Jeu Côtes d'Armor
9 place du Général-de-Gaule - CS 42371
22023 Saint-Brieuc cedex 1

Un tirage au sort sera effectué
parmi les grilles gagnantes reçues
avant le vendredi 17 mai 2024.



Mickaël Chevalier
Président du groupe de l'opposition de l'Union du centre et de la droite, Conseiller départemental du canton de Broons



Groupe de l'opposition de l'Union du centre et de la droite

Politique des solidarités : un cap qui reste à définir

Voici un an, l'assemblée départementale approuvait le schéma des solidarités humaines pour la période 2023-2027. Un an après, l'exécutif doit réviser ce schéma, invoquant des contraintes nouvelles qui, semble-t-il, n'ont pas été suffisamment anticipées, à l'image de la crise des Ehpad. Malgré la rallonge budgétaire du Département en 2023, de nombreux établissements restent fortement fragilisés : déficits budgétaires, trésoreries dégradées. De même, des services d'aide à domicile publics sont aujourd'hui en difficulté faute de financement suffisant du Département avec des dotations attribuées inférieures aux coûts de revient des services. La situation des Mineurs non accompagnés (MNA) interpelle également avec des chiffres en forte hausse dans notre département : « + 110 % de jeunes hébergés à l'hôtel en un an, 422 mineurs non accompagnés recensés au 31 octobre 2023, un chiffre record, le plus élevé connu dans le département, en hausse de plus de 19 % sur les dix premiers mois 2023. » Ces chiffres sont le reflet d'une situation migratoire face à laquelle les Départements ne sont pas préparés et qui poussent même certains, à l'instar du Département de l'Ain, à renoncer temporairement à accueillir des mineurs non accompagnés sur leur territoire. En 2024, l'exécutif prévoit « la publication

d'un appel à projets de 70 places sur l'accompagnement des MNA pour freiner les prises en charge hôtelières ». Cependant à la vue des chiffres, cela sera-t-il suffisant alors que la loi Taquet interdit l'accueil de jeunes relevant de l'aide sociale à l'enfance dans les hôtels à compter de cette année ? On peut s'interroger. Par ailleurs, le bilan du schéma des solidarités laisse perplexe sur un certain nombre d'actions dans les domaines de la prise en charge du handicap et des personnes âgées. La création à l'horizon 2026 d'un nouveau foyer de vie de 35 places ou équivalent sur l'est du département, spécialisé dans le handicap psychique, sera-t-elle une réalité ? Nous n'en avons pas l'assurance à ce jour. Pourtant, cet établissement doit permettre de réduire le nombre de personnes en attente, notamment les jeunes « amendement Creton » en situation de handicap. S'agissant des métiers du grand âge, quelle est la politique concrète affichée par l'exécutif de « redonner du sens aux métiers et préserver la qualité de vie au travail » alors que ces métiers sont difficiles et enregistrent deux fois plus d'arrêts de travail que dans le BTP ? Nous ne le savons pas. Alors que la situation financière du Département est inquiétante, ce schéma des solidarités nous apparaît d'ores et déjà fragilisé ●



Béatrice Le Couster
Conseillère départementale du canton de Callac

Depuis dix ans, le Pass'engagement est un dispositif phare de notre politique en faveur de la jeunesse. Il permet aux Costarmoricaines et aux Costarmoricains entre 16 et 25 ans de s'engager et de faire valoir leur citoyenneté à travers un acte bénévole fort. Financé en partenariat avec la CAF, le dispositif est soutenu aussi progressivement par les intercommunalités.

ACCOMPAGNER LES PROJETS DE LA JEUNESSE

À raison de deux heures minimum d'enga-



Guillaume Louis
Conseiller départemental du canton de Guingamp

Il y a un an, le Département dévoilait son Schéma des solidarités humaines 2023-2027. Véritable feuille de route de nos actions en matière de solidarités, ce schéma nous permet de mettre en œuvre nos orientations politiques dans les domaines de l'autonomie, de l'enfance-famille et de l'insertion. Parce que les solidarités sont à appréhender dans leur globalité, quatre thématiques transversales ont par ailleurs été définies : le logement, la santé, le handicap et la prévention. Issu d'un long travail collectif et basé sur les expériences et les besoins des personnes accompagnées, ce document marque notre engagement résolu en faveur d'un territoire plus solidaire, pour toutes et tous.

Le Pass'engagement : faire valoir l'initiative de la jeunesse costarmoricaine

gement (accompagnement de personnes dépendantes, aide aux devoirs ou encadrement d'activités culturelles ou sportives) par semaine de septembre à juin, les jeunes du territoire peuvent recevoir une aide pouvant aller jusqu'à 1 200 euros. Celle-ci est destinée au financement d'un projet professionnel ou personnel (permis de conduire, achat d'un véhicule, formation...). Pour l'année 2023/2024, ce sont 207 jeunes qui sont accompagnés par le Département.

UN TREMPLIN POUR LA VIE ACTIVE ET L'ENGAGEMENT CITOYEN

Faciliter, accompagner et encourager la jeunesse sont les maîtres-mots de cette démarche à la fois solidaire et citoyenne. Véritable dispositif d'encouragement pour celles et ceux qui souhaitent s'engager, le

Pass'engagement a vocation à participer à leur épanouissement par la prise d'autonomie et susciter des vocations. Il favorise également le parcours d'insertion des jeunes bénéficiaires grâce à l'acquisition d'une expérience responsabilisante pour soi et bénéfique pour autrui.

UNE POLITIQUE JEUNESSE AMBITIEUSE

La jeunesse costarmoricaine est une richesse pour notre département et les chemins de la citoyenneté sont multiples, c'est pourquoi ce dispositif s'inscrit dans le cadre global de notre feuille de route Jeunesse, laquelle vise à améliorer la lisibilité de nos dispositifs en faveur des jeunes du département, les consolider et les rendre plus cohérents entre eux.

L'engagement de notre collectivité s'ins-



Groupe de la majorité départementale Gauche sociale et écologique

crit dans la durée et en faveur de tous les âges de la jeunesse, par exemple avec le Conseil départemental des collégiens et collégiennes ou encore le magazine (semestriel) qui leur est dédié, qui sont autant de moyens d'action en faveur de la citoyenneté de nos cadets ●

Les solidarités au cœur de notre action

LA PRÉVENTION ET LA PROTECTION DE L'ENFANCE : NOTRE PRIORITÉ

Érigée comme l'une des priorités de notre mandat, la protection de l'enfance a fait l'objet de moyens budgétaires inédits depuis notre arrivée aux responsabilités (+ 30 % en 2023). À ce titre, des actions significatives ont été menées, telles que la création de 138 places d'accueil pour les enfants confiés à l'Aide sociale à l'enfance ou encore l'ouverture d'un nouveau foyer de 15 places pour les mineurs non accompagnés à Loudéac. Nous poursuivons l'objectif de faire évoluer et de diversifier l'offre d'accueil, pour répondre à l'une des premières promesses de la République : permettre à chaque enfant de grandir dans un environnement serein.

PRÉSERVER UN ACCOMPAGNEMENT DIGNE DE NOS AÎNÉS

Chaque personne a le droit de vieillir bien accompagnée et dans la dignité, grâce à une offre d'accueil et d'accompagnement adaptée. Parce que cette préoccupation mérite une réponse globale, nous agissons sur tous les plans, de la prévention à l'accueil en établissement en passant par le main-

tien à domicile ou l'habitat inclusif. Sur le volet handicap, le Département a décidé d'un soutien renforcé à la Maison départementale des personnes handicapées afin de réduire les délais de traitement. Notre action s'est également traduite par le déploiement de conseillers et conseillères de parcours handicap au sein des Maisons du Département, pour une présence au plus près des personnes.

FAVORISER L'INSERTION DES PERSONNES EN SITUATION DE PRÉCARITÉ

Renforcer l'accompagnement des allocataires du RSA est primordial afin de favoriser leur insertion. En cela, la mise en place d'une plateforme d'orientation et d'amorçage des parcours des nouveaux allocataires, le soutien aux actions de remobilisation ou encore le soutien aux plateformes de mobilité solidaire démontrent notre volonté d'offrir les meilleures conditions à toutes et tous pour une insertion durable, qu'elle soit sociale ou professionnelle.

Le mal-logement demeure par ailleurs une entrave considérable à l'épanouissement et aux projets personnels. Les difficultés à

se loger accroissent la fracture sociale et les fragilités des personnes souvent déjà affectées par les accidents de la vie. Aussi, cette préoccupation a mobilisé le Département avec l'adoption du Plan départemental d'action pour le logement et l'hébergement des personnes défavorisées sur la période 2024-2029. Cette feuille de route entend par exemple lutter contre la précarité énergétique, prévenir les expulsions locatives et simplifier les démarches d'accès au logement social.

MALGRÉ LES CONTRAINTES, NOUS MAINTENONS LE CAP !

Dans un contexte où la dégradation de la conjoncture économique exacerbe les situations de fragilité, le Département prend des engagements forts. Depuis 2021, nous avons ainsi augmenté de manière significative les moyens alloués aux solidarités humaines. Si le Département fait beaucoup, il ne peut cependant pas faire tout, tout seul. Nous attendons en effet des réponses fortes de la part de l'État, à commencer par la fameuse loi Grand Âge, tant attendue ! Une promesse du Président de la République annoncée à plusieurs reprises ●

Élisabeth Margoni

Actrice

Après la série *Un si grand soleil* sur France 2, c'est à l'affiche du film *Ma France à moi*, de Benoît Cohen avec Fanny Ardant, qu'Élisabeth Margoni a fait son retour à l'écran en décembre dernier. Une carrière bien remplie pour l'actrice qui a côtoyé Simone Signoret, Gérard Lanvin, Colin Firth, ou encore Jean-Paul Belmondo. En 2005, son rôle dans la pièce de théâtre *Sortie de scène* avec Guy Bedos lui a même valu une nomination aux Molières, dans la catégorie du meilleur second rôle féminin. Depuis quelques années, elle a posé ses valises à l'Arcouest, face à l'île de Bréhat, dans la maison que son mari, l'acteur Yves Beneyton, a héritée de son grand-père. Une côte qu'elle affectionne particulièrement : « L'été, je passais mes vacances d'enfance à l'abbaye de Beauport à Paimpol. Avec les copains, on faisait des parties de cache-cache et de fantômes dans ce lieu magique. » Des paysages que l'on retrouve dans la peinture de sa mère, Denise Margoni, qu'Élisabeth fait vivre à travers des expositions qu'elle organise. En dehors des

tournages, l'actrice et son mari, passionnés de mots, se consacrent à la poésie. L'été dernier, lors du festival Pierres Paroles et Musiques, ils ont interprété avec leur fils Aurélien un récital de poèmes d'amour à Paimpol. De beaux projets pour Élisabeth Margoni qui s'est prêtée pour nous au jeu du portrait chinois.

Propos recueillis par Kristell Hano
Photo : Frédéric Polledri

+ d'infos sur la peinture de Denise Margoni : denise-margoni.fr

Ah si j'étais...



● **PLUS D'INFOS**
Interview et portrait chinois complet sur cotesdarmor.fr/mag197

- Un souvenir en Côtes d'Armor - La plongée en apnée avec mon mari près de l'île Saint-Riom. C'est différent des Maldives, c'est un peu moins chaud, mais c'est magnifique.
- Une musique - *Le sacre du Printemps* d'Igor Stravinsky.
- Un film - *Autant en emporte le vent*. Ma mère m'avait emmenée voir ce film

- quand j'avais 15 ans. C'est tellement romantique que j'ai beaucoup pleuré. Le film *Funny girl* avec Barbara Streisand m'a aussi marquée. J'y ai vu tout ce que je voulais faire dans le métier.
- Un livre - *Histoire d'une âme* de Sainte Thérèse de Lisieux. Ce livre m'a profondément changée. Et les livres de Boris Cyrulnik, notamment son travail sur l'épigénétique qui m'intéresse beaucoup.
- Un paysage - Les dolomites en Italie.

- Ces montagnes rocheuses sont très belles. Mon père était d'Italie du Nord.
- Un plat - Les pâtes à la carbonara.
 - Un personnage - Ruy Blas de Victor Hugo. C'est rare d'avoir de beaux monologues de femmes dans le théâtre. Et moi, j'ai toujours voulu jouer Alceste dans *Le Misanthrope* ou Ruy Blas, ces personnages révoltés.
 - Une citation - « *C'est sur l'amour qu'il vous sera compté* » de saint Jean de la Croix qui a écrit des poèmes extraordinaires.